BON
à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE • GRATUIT
d'Ameublement AN

Paris-presse

4e Année. - N° 876 MARDI 14 OCTOBRE 1947 4 FRANCS Saint-Callixte.

SHAMPOOING LIQUIDE
Cabb
VIBERT FRÈRES
D.L. 13-X-1947

Dernière édition

METRO : RAMADIER ARBITRE

A Alger, de Gaulle dénonce l'impérialisme soviétique

Il proclame que la France ne saurait abdiquer en Algérie sans ouvrir la porte à la décadence

A sa descente d'avion à Boufarik, le général de Gaulle, après avoir été salué par les officiels, est fleuri par une délégation de jeunes filles

Voici le texte intégral du discours prononcé hier à Alger par le général de Gaulle.

LE grand mouvement national qui se lève du fond de notre peuple devant les périls du dedans et du dehors ne peut manquer de trouver une terre d'élection en Algérie française. C'est qu'en effet, quand il s'agit du destin de la France, on a vite fait de discerner ici où est la voie du salut. Vous, Français d'Algérie, quelles que fussent votre race et votre religion, en avez tout récemment donné une preuve éclatante.

Au moment décisif de la guerre, pour chasser d'Afrique, en commun avec nos alliés, les forces de Hitler et de Mussolini, puis les battre en Italie, ensuite arracher la métropole aux envahisseurs, enfin aller au cœur de l'Allemagne abattre la puissance ennemie, ce sont vos hommes qui ont fourni la grande partie de notre armée victorieuse et versé, en proportion, le plus de sang sur les champs de bataille. En même temps, la population supportait avec un courage exemplaire les dures privations imposées par la guerre.

La France menacée

A moi-même, qui, au milieu de vous, portais alors la charge que vous savez, au service de la patrie, il appartient de témoigner de quel poids ont pesé dans la Libération vos efforts et vos sacrifices. C'est vous dire avec quelle confiance la France victorieuse, mais de nouveau menacée, porte aujourd'hui ses regards vers vous.

Je dis : la France menacée ! Il n'y a pas un homme de bon sens qui ne voie, en effet, apparaître à l'horizon les plus inquiétantes perspectives. A peine repoussée, et à quel prix ! la tentative de domination de Hitler, voici qu'une autre ambition, utilisant le sombre attrait et les facilités d'action du système totalitaire, semble vouloir, à son tour, s'étendre sur l'univers.

La Russie soviétique, tirant parti des succès remportés en commun, a établi sa domination sur les deux tiers de l'Europe. Exploitant l'état de dislocation politique, d'épuisement matériel, de désarroi moral, dans lequel la guerre a plongé le vieux continent, faisant subir à tous ceux qui se trouvent à sa portée diverses sortes de pression militaire et économique, soutenant autour d'elle des équipes de ses partisans qui imposent leur gouvernement à la terreur des uns et au désespoir des autres, elle a, pour l'heure, pris dans ses mains la Pologne, les pays Baltes, la Prusse, la Saxe, la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie, l'Albanie. Elle tient à sa merci la Finlande, la Hongrie, la Tchécoslovaquie. Elle met son genou sur l'Autriche. Elle a pratiquement débouché sur la Méditerranée.

Devant une telle rupture d'équilibre, les règlements de la paix, la coopération européenne, l'organisation du monde, deviennent infiniment malaisés. Il en résulte une tension générale qui pèse d'un poids écrasant sur la sécurité et la reconstruction de tous et, d'abord, sur celle de la France.

Et, cependant, quand les armées de la coalition achevaient de détruire la puissance de l'ennemi, quand se découvraient les destructions, les misères, les charniers dont le Reich avait semé l'Europe, on pouvait penser que les affaires des hommes seraient menées autrement. On pouvait croire que la Russie soviétique, instruite par l'épreuve, ravagée par l'invasion, décimée par les batailles et, d'autre part, entourée d'une attentive considération en raison du rôle qu'elle avait joué dans la victoire commune, voudrait prendre, dans le concert des nations, cette place éminente qui revient aux forts, dès lors qu'ils savent modérer les entraînements de leur puissance. On pouvait espérer que Moscou, ayant acquis d'importants avantages de frontières et se trouvant débarrassé de la menace allemande, chercherait à bâtir son avenir sur la coopération et non point sur l'oppression des autres. Mais tout nous donne à croire, au contraire, qu'il en est bien autrement !

Et pourtant, c'est ainsi que la France a voulu, d'abord, envisager l'avenir. Dès 1941, lorsque Hitler, déchirant le traité que Moscou avait conclu avec lui moins de deux ans auparavant, envahit le territoire russe,

SUITE PAGE 2

L'assassin de l'antiquaire cannois est sous les verrous

Ce serait un jeune ouvrier agricole

NICE, 13 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Malgré la discrétion des policiers, on peut reconstituer l'assassinat de l'antiquaire cannois Luigi Bescione.

Le criminel est bien sous les verrous et identifié depuis jeudi. Son nom n'est pas connu, mais l'on prétend qu'il s'agirait d'un jeune ouvrier agricole d'Antibes qui, sans travail, se préparait à partir pour Lille. On ne saurait dire au juste s'il a tué par intérêt, car si le portefeuille a disparu, une importante somme d'argent et des bijoux ont été, comme on sait, retrouvés dans l'appartement.

Bescione et l'assassin ne sont pas entrés ensemble dans l'appartement. L'antiquaire semble avoir ouvert sa porte au jeune homme. Ce dernier, après s'être plié aux exigences de l'antiquaire, lui a assené sur la tête un coup terrible avec un objet assez lourd — une chaise — puis l'a frappé à la nuque. Tirant son couteau, il s'acharna sur le corps.

LA SÉCURITÉ AÉRIENNE MENACÉE

si la grève des 150 employés de la Météo se poursuit

Depuis le 27 septembre, 150 ouvriers et techniciens de la météorologie sont en grève tant à Paris qu'en province. Ils réclament, eux qui dépendent du ministère des Travaux publics et des Transports, la parité avec leurs collègues du ministère de l'Air. Certes les ministres intéressés sont d'accord pour que satisfaction soit accordée à ces travailleurs, mais certains services du ministère des Finances n'ont pas encore donné leur avis favorable.

Le Syndicat nationale de la météorologie, qui groupe la presque totalité des fonctionnaires techniciens personnel qui n'est pas en grève, attire l'attention des pouvoirs publics sur la gravité de la grève en ce qui concerne la sécurité aérienne.

Le Syndicat nationale de la météorologie décline toute responsabilité au cas où des accidents pourraient se produire par suite de la diminution de cette sécurité.

C'est ainsi, par exemple, qu'au service des transmissions, certaines liaisons sont tombées en panne depuis quelques jours par suite du manque d'entretien des machines. Au laboratoire de Trappes, les ouvriers n'assurent plus l'équipement des radios-sondes : dans peu de temps le vent en altitude ne pourra être donné que très approximativement.

Que la grève persiste, et c'est tout le problème de la sécurité aérienne qui resterait sans solution.

35.000 ALGÉROIS ONT ACCLAMÉ LE GÉNÉRAL

ALGER, 13 octobre.

Tandis que de Gaulle se dirigeait sur Alger, l'Armée d'Afrique préparait la veillée d'armes.

Dimanche, à 10 heures, de Gaulle se rendit au monument aux Morts d'Alger. Reçu par les groupements patriotiques, le général, acclamé par une foule énorme, y déposa une gerbe tricolore. Précédé des délégations et des drapeaux, il se rendit à pied au bastion où il scella la première pierre du monument qui sera élevé à la gloire de l'Armée d'Afrique.

Une prise d'armes et une remise de décorations eurent lieu ensuite.

Puis ce fut le défilé des troupes. Le général regagna l'hôtel Saint-Georges.

L'après-midi, plus de trente-cinq mille personnes se pressèrent au stade et acclamèrent le général.

DE GAULLE REGAGNE LA FRANCE

Le général de Gaulle a pris l'avion ce matin, à 11 h. 50, à l'érodrome de Bouffarik, à destination de St-Dizier

LES CADRES VEULENT TENIR LES SYNDICATS à l'écart de la campagne électorale

A l'approche des élections municipales, la Confédération générale des cadres publie un communiqué pour rappeler à ses adhérents « qu'aucun d'eux ne peut se prévaloir de son appartenance syndicale pour briguer les suffrages des électeurs et pour patronner une liste électorale, patronnée par une formation politique.

VOIR PAGE 5

M. Robert SCHUMAN sera entendu demain par la Commission des finances

M. Robert Schuman, ministre des Finances, sera entendu demain mardi par la Commission des Finances de l'Assemblée nationale, devant laquelle il développera et précisera le sens et le détail des mesures financières arrêtées par le gouvernement et indiquées dans leurs grandes lignes jeudi soir par le chef du gouvernement.

Le ministre des Finances insistera à cette occasion sur l'importance de la nouvelle politique budgétaire adoptée et qui tend à faire couvrir par l'impôt toutes les dépenses de l'Etat à l'exception de la reconstruction et des investissements industriels qui doivent être désormais financés par l'emprunt.

Une taxe « professionnelle » qui permettrait à chaque secteur économique de gager ses emprunts est actuellement soumise à l'étude du Comité d'assainissement financier.

D'autre part, le bilan économique en préparation qui permettra de fixer un ordre d'urgence aux travaux et aux réalisations indispensables à la vie nationale facilitera également les décisions d'un caractère plus précis qui pourront alors intervenir.

GRANDS D'ESPAGNE, PAIRS DU ROYAUME-UNI, DIPLOMATES, AMIRAUX, GENERAUX, HOMMES POLITIQUES ET UNE FOULE IMMENSE

SAUF FRANCO

Le mariage de la fille du duc d'Albe

a été célébré à Séville dans un décor de conte de fées

Et le nom de don Juan a été acclamé !

SEVILLE, 13 octobre. (Dépêche « Paris-presse ».)

UNE foule de plus de vingt mille personnes a débordé un service d'ordre, d'ailleurs débonnaire, pour envahir la cathédrale de Séville, la plus vaste de l'Espagne, pendant la cérémonie du mariage de la fille du duc d'Albe avec l'un des fils du duc de Sotomayor.

Cependant, cette marée populaire s'est arrêtée d'elle-même à distance respectueuse de la foule des invités. Celle-ci, groupée autour du maître-autel, comprenait grands d'Espagne, pairs du Royaume-Uni, membres du corps diplomatique, académiciens — le duc d'Albe est membre de toutes les Académies espagnoles, excepté celle de médecine — généraux et amiraux, hommes politiques et le grand « matador » Arruza. Il n'y avait pas de représentant du général Franco, de sorte que la cérémonie prit, dès le début, une nuance politique qui devait encore s'accentuer par la suite.

Le duc d'Albe ne fait, en effet, aucun mystère de sa fidélité au prétendant Don Juan. Aussi le moment culminant de la journée fut celui où, à la fin du banquet, le duc d'Albe lui-même donna lecture du télégramme de félicitations qui venait d'arriver de Lisbonne. « Le Roi et la Reine d'Espagne — dit le télégramme — regrettent de ne pouvoir être présents mais ils sont avec vous en esprit. » Un toast fut alors proposé en l'honneur des souverains exilés et les murs du Palais de la Duenas retentirent des vivats et des acclamations prolongés de tous les assistants.

Auparavant, sir John Anderson, parlant au nom des amis britanniques du duc d'Albe, qui fut, pendant la guerre ambassadeur d'Espagne à la cour de Saint-James, s'était déjà fait vigoureusement applaudir en rappelant les services rendus par le duc à la cause des alliés et les compliments que M. Churchill adressa un soir, en plein « blitz » à la duchesse de Montoro, assise à ses côtés pendant un dîner. « Ce qui prouve — souligna sir John — que la beauté peut très bien aller de pair avec le courage. »

La robe

La robe de la duchesse de Montoro, faite de satin blanc garni de dentelles anciennes, était la réplique exacte de celle que porta l'impératrice Eugénie de Montijo, lors de son mariage avec Napoléon III. C'est ce qui explique la rumeur selon laquelle cette création de la senorita Flors Villareal avait été inspirée par une robe que portait Loretta Young dans le film « Suez » au cours duquel l'actrice incarnait l'impératrice.

Le repas de noces pour 1.700 convives fut servi à la mode ancienne, dans sept salles à manger décorées

SUITE PAGE 3

BIENTOT
Pierre et Dominique
un roman d'une formule ENTIÈREMENT NOUVELLE

BLÉ ET VIANDE D'ARGENTNE POUR PARIS

L'ambassadeur d'Argentine en France, M. Roca, vient d'annoncer que le président de la République d'Argentine et Mme Peron avaient décidé d'envoyer 10.000 tonnes de blé et 10.000 tonnes de viande argentins pour la consommation de Paris.

LE CONFLIT

A 20 h. 30 : Décision syndicale sur la réponse gouvernementale

Les transports en surface ont été appelés à pallier la carence partielle du métro

La C.G.T. avait repris à son compte les revendications des "autonomes"

LA décision prise samedi soir par l'assemblée des personnels du Métropolitain et des Autobus, affiliés à la C.G.T., ferait peser, si le vent n'était, ce matin, à un certain optimisme, une nouvelle menace sur les services du chemin de fer souterrain déjà fortement désorganisés par la grève déclenchée, samedi matin, par le syndicat autonome des conducteurs. Elle laisserait craindre également une grave perturbation dans le trafic des transports en surface.

SUITE PAGE 3

Réunion interministérielle à Matignon

Une réunion à laquelle participent les représentants des ministères des Travaux publics, de l'Economie nationale, des Finances et du Travail, se tient, cet après-midi, à la présidence du Conseil, en vue du règlement du conflit du métropolitain.

DES AUTOCARS doublent les lignes du métro

Le chemin de fer métropolitain communique :

Des services de cars sont organisés sur les itinéraires suivants :

1° Pont de Neuilly-Etoile.
2° Château de Vincennes-Nation.
3° Porte de Clichy-Gare Saint-Lazare.
4° Porte de Clignancourt-Gare du Nord.
5° Place Gambetta-place de la République.
6° Pont de Levallois-Porte de Champerret.

Tarif unique : 5 francs.

D'autre part, un service de cars fonctionne entre Denfert-Rochereau et Saint-Rémy-les-Chevreuse desservant les gares de la ligne de Sceaux, d'Antony à Saint-Rémy.

3e JOUR DE GRÈVE PARTIELLE

131 rames sur 485

AUJOURD'HUI, troisième jour de la grève partielle des conducteurs de métro. Sera-ce la dernière ? Rien n'est encore sûr. Tout dépend du résultat des négociations qui, dans le courant de l'après-midi, mettront en présence les hauts fonctionnaires du ministère des Transports et les représentants des travailleurs du métro.

En attendant les résultats de ces négociations Paris conserve, sensiblement, la même physionomie que samedi matin.

Dès que les quais fourmillent de monde, les chefs de gare font fermer les portillons. Les voyageurs attendent. Leur file s'allonge. Souvent elle se prolonge jusqu'à l'extérieur.

A sept heures, sur les principales lignes la fréquence varlait entre 10 et 15 minutes. Charenton-Porte-de-Saint-Cloud semble favorisée avec une rame toutes les 5 minutes. Clignancourt-Porte-d'Orléans et Pantin-Italie enregistrent des passages tous les quarts d'heure. Villette-Porte-d'Ivry également.

A 9 heures, 131 trains circulaient sur 485. C'est une sensible amélioration sur samedi, puisque ce jour-là 106 trains circulaient seulement.

SUITE PAGE 3

15 millions de Français ont faim

Les petits rentiers les retraités de Nice

ne sont plus que des "pauvres honteux"

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

NICE, .. octobre.

Le soleil de la côte réchauffe leurs rhumatismes... mais hélas ! ne calme point leurs crampes d'estomac

MAMAN, il est arrivé un malheur !

Mme Mattéi pâlit et Claire, 18 ans, précise aussitôt :

— Robert a déchiré sa culotte.

Elle exhibe le vêtement en piteux état, tandis que le coupable, 10 ans, ne sait quelle contenance prendre.

C'est un malheur ! La lèvre inférieure de Mme Mattéi tremble imperceptiblement et, tandis qu'elle examine le pantalon vraiment irréparable, quelques larmes lui viennent aux yeux :

— Mon pauvre Robert, tu ne comprends donc pas ?

Robert ne comprend pas. Il n'est d'ailleurs pas le seul à ne pas comprendre. C'est pourtant bien simple.

Sa maman est divorcée depuis dix ans. Elle a élevé convenablement ses trois enfants, seule et sans secours, puisque son mari a disparu dans la belle nature et n'a jamais versé un centime de pension alimentaire.

Depuis trois ans, une vieille tante impotente et pauvre est venue s'ajouter aux charges de la famille.

On vit à cinq avec deux salaires : celui de Mme Mattéi qui est fonctionnaire dans une administration de l'Etat et celui du fils aîné, vingt ans, qui est secrétaire du directeur dans un grand hôtel de Nice.

La jeune Claire suit encore des cours dans un centre d'orientation professionnelle.

Net, toutes allocations comprises, Mme Mattéi perçoit 14.277 francs par mois, son fils aîné 8.500 francs. Mais le 1er novembre, il partira pour le régiment.

Un pantalon de gosse, ça coûte mille francs ; mille francs qu'on ne sait vraiment où prendre parce que le budget de la maisonnée est calculé à l'avance jusqu'au dernier billet de cent sous.

Mme Mattéi a pris le coupable tout contre elle et lui caresse maintenant les cheveux :

— Tu ne comprends donc pas mon petit, que nous gagnons juste assez pour ne pas mourir de faim.

Mme Mattéi n'est ni balayeuse ni auxiliaire, elle est rédactrice.

Une belle famille

J'ai vu aussi M. Dulong qui travaille dans la même administration. Il a fait des études universitaires très complètes et a même participé à des travaux à la Faculté des sciences à Paris. Marié puis père de famille nombreuse, il est devenu plus modestement vérificateur dans l'administration à Nice. Il a aujourd'hui six enfants et en attend un septième. Les deux aînés ne sont plus à sa charge ; l'un est dans l'infanterie de marine en Indochine, l'autre travaille dans une entreprise de constructions hydrauliques dans l'Ardèche. La seule chance de M. Dulong est d'avoir un petit loyer : 7.500 fr. par an pour une villa confortable dans la banlieue. Il habite là depuis longtemps. Ça pose néanmoins des problèmes. Par exemple, celui des transports : 40 fr. par jour. Car j'ai

SUITE PAGE 3

Semaine décisive pour les conflits :

De nouvelles grèves sont à craindre

LE conflit du Métropolitain, qui gêne considérablement la population parisienne, est un épisode du mécontentement existant actuellement dans de nombreux secteurs des services publics ou nationalisés. Ce mécontentement semble être entretenu à dessein par certaines excitations politiques. Cela tient sans doute à la proximité des élections municipales.

Quoi qu'il en soit, au début de cette semaine, la situation sociale se présente ainsi : aujourd'hui, les officiers et les marins du commerce de tous les ports marchands de France vont tenir des assemblées générales au cours desquelles ils se prononceront sur la proposition de grève qui leur a été soumise par le conseil national de la Fédération des syndicats maritimes, affiliés à la C. G. T.

Cette organisation estime que la réponse faite par le gouvernement aux revendications professionnelles qu'elle a déposées il y a quelques mois, est insuffisante, notamment en ce qui concerne le relèvement des sommes.

SUITE PAGE 3

660 FRANÇAIS OTAGES DU VIET-MINH

SAIGON, 13 octobre. — Selon le communiqué français, les troupes françaises poursuivent avec succès leur opérations au nord de Hanoï.

On annonce d'autre part, de source officielle française, que 660 personnes, dot 200 militaires, se trouveraient actuellement aux mains du Vietminh en qualité d'otages.

Elles seraient détenues dans des camps situés à Ngean, Backan, Maokhe et Dong-Trieu. (A.F.P.)

MAUX DE TÊTE

Les maux de tête sont souvent dus à une fatigue des yeux et disparaîtraient si vous portiez des verres appropriés. Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux. Soyez raisonnable. Faites vérifier votre vue.

1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
25, Rue Royale. 12 MAISONS dans PARIS

FAITES EXAMINER VOS YEUX

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.

LA GUERRE DES ROBES

Marlène Dietrich, la princesse de Broglie, Paulette Goddard Mme Porfiro Rubirosa, Viveca Linfdfors et Maria Montez N'ONT PAS TRICHÉ d'un centimètre

Le temps des vacances dépassé, les femmes ont abordé les problèmes d'élégance avec un peu d'effroi; préférant d'ailleurs, secrètement, cette espèce de violence qui leur est faite à une monotonie un peu fastidieuse.

Elles ont donc visité leurs couturiers avec le désir confus d'obéir, mais aussi... avec la détermination « raisonnable » (comme si elles étaient capables !) de résister. Qu'en est-il donc advenu ?

A peine déshabituées des shorts, elles se sont ainsi trouvé face à face avec cette fameuse robe longue bien désarmante au premier contact. Même celles que leur élégance réputée désignait pour prendre la tête du mouvement, ne furent pas sans éprouver quelques hésitations. Mais il est un fait probant : dans toutes les maisons de couture, toutes les clientes ont commandé « exact au modèle ». Que ce soit chez Lucien Lelong, où la longueur, pourtant affirmée, est discrète, ou chez Christian Dior où elle atteint son maximum, pas une femme n'a tenté de tricher d'un centimètre.

Clientes françaises, clientes étrangères, sont d'accord avec les couturiers. Chez Jacques Griffe, la princesse Amédée de Broglie a choisi une robe de lainage moutarde (une des fameuses « robes à tranches » de cette maison) et l'a commandée « à trente centimètres du sol », apportant ainsi à la mode nouvelle son approbation et sa compétence.

L'Amérique a sanctionné également les tendances de cette mode, par le choix que firent, chez Lucien Lelong, Doris Duke — maintenant Mme Porfirio Rubirosa — et Carmel Snow (qui dirige le Harper's Bazar). Chez Pierre Balmain, Paulette Goddard fit remarquer à un photographe qu'elle arrivait des Etats-Unis vêtue d'une robe influencée déjà par la mode française. Christian Dior, enfin, habille très long Marlène Diétrich, qui consent volontiers à masquer ses célèbres jambes.

Quand les vedettes entrent dans le conflit

Si les vedettes de la scène et de l'écran, tant par leurs toilettes personnelles que celles qu'elles portent dans leurs films ou pièces, semblent les plus propices à propager aux quatre coins du monde, les idées françaises, Pierre Balmain peut s'enorgueillir de contribuer pour une large part au recrutement de ces ambassadrices. Parmi ses clientes : Simone Simon, Maria Montez, Hélène Perdrière, Odette Joyeux, Annabella, Lisette Lanvin et la jeune vedette suédoise, la nouvelle Garbo : Viveca Linfords.

Devant tant d'enthousiasme, il n'est pas douteux que les femmes demeurées jusqu'ici dans l'expectative — laissant aux audacieuses le soin de choisir — se décideront sans délai.

Une vendeuse remarquait :

— Elles arrivent en disant : « Non », regardent les modèles en murmurant : « Peut-être », et proclament : « Oui ! », dès qu'elles apprennent que leur meilleure amie a commandé « long ». Il ne faut pas qu'il soit dit qu'elles n'auront pas été parmi celles qui eurent le courage d'être à l'avant-garde de la mode.

Cependant, comme il faut une exception pour confirmer la règle, Edith Piaf, a commandé chez Jacques Fath. Ce dernier, s'inclinant devant une forte personnalité et un immense talent, a consenti à transgresser les règles de cette jeune mode qu'il fut un des premiers à concevoir et à soutenir.

Quarante guenons vont porter la guêpière

La guerre des robes se transforme tout doucement en mêlée générale. Voici que la médecine se trouve entraînée dans le conflit.

— C'est évidemment aux Etats-Unis où la science ne perd jamais ses droits, que la guêpière va passer du plan esthétique à la recherche scientifique.

Le docteur Andrew Ivy, vice-président de l'Université de l'Illinois, va mettre des corsets à 40 guenons. Il observera pendant deux ans les effets de cet accessoire sur la santé de ces bêtes. L'éminent médecin a précisé qu'il utiliserait des corsets similaires à ceux que les couturiers parisiens se proposent de faire porter aux Américaines. On sait que le port du corset a toujours été sujet à controverses médicales.

Mais en se donnant deux années, l'éminent physiologiste ne fait-il pas preuve d'une certaine candeur ? Car d'ici deux ans !...

Le docteur Ivy a encore ajouté qu'il espérait trouver cinq mille dollars pour mener à bien ses expériences. Il se trouvera certainement quelque couturier antiguêpière pour lui procurer cette petite commandite.

P. S.

NEUF MAROCAINS NOYES

OUJDA, 13 octobre. — De violents orages se sont abattus sur le Maroc oriental. A Barkan et à Martimprey, les oueds se sont transformés en véritables torrents, emportant tout sur leur passage et causant la mort de neuf Marocain. De nombreux troupeaux ont été noyés.

DEGATS CONSIDERABLES EN TUNISIE

TUNIS, 13 octobre. — La crue de l'oued Mellegue qui affecte principalement la région de Souk-el-Arba, est en netie régression depuis hier matin. Il est encore impossible d'évaluer les dégâts matériels. L'organisation des secours se poursuit. On craint qu'il n'y ait des victimes.

l'Oeil et moi

PAR BETTY MAC DONALD

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une citadine sans personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse n° 42

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

GICLEZ TOUT !

CARD dans le courant de ce même été, alors qu'il commençait à y avoir une démangeaison d'automne dans l'air, Tom nous invita à visiter le camp des bûcherons et à voir son chantier en action. Je confiai Anne à Mrs. Hicks et je montai avec Bob en voiture. Il fallait rouler en pleine montagne pour arriver au camp. Tout le long, ce n'étaient qu'aridité et laideur, où l'on ne trouvait autrefois que beauté verdoyante. Sur des kilomètres et des kilomètres, s'étalaient d'horribles balafres, comme un désert d'amadou. Spectacle sans excuse. Les petites entreprises ne se gênaient pas et faisaient déjà assez de dégâts ; mais elles avaient beau faire, ce n'était rien en comparaison des ravages et de la dévastation que la compagnie où travaillait Tom laissait derrière elle.

Le camp me surprit par ses dimensions. On eût dit une petite ville. Il y avait des magasins, des baraquements servant de dortoirs, des mess, des hangars pour les machines et les outils, des douches et des bureaux — rangés sur un côté de la route. Et, sur l'autre côté 40 ou 50 chalets montés par la compagnie, à l'intention des ouvriers mariés et de leur famille. Tous ces bâtiments étaient bruns et décorés en blanc ; bon nombre des maisons avaient une cour entourée de barrières de bois, blanches elles aussi.

Tom nous attendait pour nous présenter à l'inspecteur général du chantier, au pointeur et à divers autres personnages officiels. Puis on nous fit monter à bord du train qui devait nous conduire dans la montagne : longue file de plates-formes roulantes sur lesquelles on chargeait les troncs pour les diriger ensuite sur Docktow Bay. Nous étions debout sur le marche-pied de la cabine : les bûcherons avaient pris place sur les plates-formes des wagons. Le « Skidder » était constitué par une très grosse locomobile fonctionnant à l'essence (au lieu de bois, dont se servaient les petites entreprises pour alimenter les leurs), et montée sur rail. Il était muni d'un espar, auquel correspondait un arbre dans la forêt, gréé en espar lui aussi. Au moyen de câbles d'acier et de tambours, les troncs étaient enlevés dans les airs puis chargés sur les wagons plats. Il y avait un homme dans la cabine du « skidder » qui, selon les coups de sifflet du contremaître, « donnait de l'aise », « stoppait tout », ou « giclait ». Il se peut qu'il y ait eu d'autres signaux de manœuvres que j'aie oubliés depuis.

◆

Je regardai les hommes cravater de câbles le tronc, puis le crocheter solidement, pendant que celui qui fixait le crochet, hurlait ses indications à pleins poumons au contremaître qui attendait, sifflet aux lèvres. « Hhou l » criait l'homme au crochet. Le contremaître, alors, rabattait vivement un claquoir relié au skidder par un fil électrique, et le sifflet disait : « Tooutt ! ». L'homme, dans la cabine du skidder, donnait de l'aise tirait à lui — ou toute autre manœuvre que lui commandait le sifflet. Quand les câbles étaient solidement attachés et que tout était paré, les préposés aux câbles et au crochet s'écartaient du plus vite qu'ils pouvaient, l'homme au crochet hurlait : « Hhou, hhou, hhou ! ». Le contremaître actionnait trois fois son claquoir, le skidder répondait : « Tooutt, tooutt, tooutt ! » et l'énorme tronc s'enlevait d'une saccade dans les airs, où il balançait et oscillait quelques minutes. En suite de quoi, il « giclait » en direction du glissoir et du train. C'était passionnant à regarder; mais je fus prise de panique quand Tom voulut à tout prix que je prenne le claquoir électrique des mains du contremaître pour le manœuvrer moi-même. J'étais si nerveuse que je signalai « giclez tout ! » quand l'homme au crochet réclamait un peu d'aise et alors que les câbles n'étaient pas encore en place. Les hommes en bas, autour de l'arbre, hurlèrent et Tom empoignant le claquoir signala « stoppez tout ! ». Je pouvais entendre les bûcherons brailler :

— Bon Dieu, d' tous les bougres de p'tits...

Puis Tom cria :

— Pas d' gros mots, les gars, y a une dame ici.

J'étais on ne peut plus gênée et fus rudement contente de partir de là avant que les bûcherons aient eu le temps de grimper jusqu'à nous pour voir « qu' diable se passait-il ». Pendant que nous remontions jusqu'au train, je pouvais entendre les hommes jurer furieusement à voix basse, s'étant aperçus qu'une « femme » avait tripoté le sifflet.

Alors que j'étais occupée au jardin, le lendemain, j'entendis le « Tooutt, tooutt ! » familier du camp et me pris à me dire complaisamment : « Un peu trop d'aise, reprenez-lui un pied ou deux. » Plus tard, j'entendis la plainte lugubre du sifflet signalant un accident, et ma détresse fut encore plus grande que celle que j'éprouvais auparavant, parce que maintenant je connaissais mieux ces hommes, j'avais vu où ils travaillaient, touché du doigt, pour ainsi dire, les dangers qu'ils couraient. Mais ce ne fut qu'à quinze jours de là que je sus que l'appel avait été pour notre brave ami Cecil, qui avait reçu une maîtresse branche sur la tête. Il vint nous voir au sortir de l'hôpital, la tête encore entourée de pansements.

On lui replâtra la tête avec des plaques d'acier et, hormis une migraine à peu près continuelle, il se retrouva aussi solide qu'auparavant : mais c'en fut fini de son temps de bûcheron.

Ce fut lui aussi qui nous suggéra un jour de pousser en voiture jusqu'à un petit bras de mer, pour aller voir chuter des troncs. Il nous dit un soir, négligemment :

— J'ai idée qu' ça serait amusant d' mett' l' déjeuner dans un panier, demain, et d'aller les regarder chuter l' bois dans la flotte. Qu'est-ce qu' vous en dites, Betty ?

Ce que j'en disais ! M'eût-il proposé de passer la journée au cimetière ou d'aller pique-niquer à la morgue municipale, j'aurais dit oui, d'enthousiasme. Le niveau de nos mondanités, il est vrai, s'était un peu relevé vers la fin de ce second été, mais j'étais loin encore d'avoir besoin d'un carnet de rendez-vous, car je suffisais (et ce n'est pas peu dire) pour me rappeler par mes propres moyens que le jour en question était un mardi, et que de ce mercredi en trois semaines, c'était la réunion religieuse de Bob, puis, que mon prochain rendez-vous était une fête de Noël à la maison d'école, soit environ, de ce vendredi soir, quatre mois.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont*)

DEMAIN :

Et pas la moindre goutte à boire...

SAINT REMY, PATRON DE REIMS, est célébré en présence de nombreux prélats

REIMS, 13 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Les traditionnelles fêtes religieuses de la Saint-Rémy, patron de la ville de Reims, se sont déroulées hier en présence de nombreux prélats.

Le matin, les prélats furent accueillis par le chanoine Squenart, curé de Saint-Rémy et la messe solennelle fut dite par Mgr Weber, sous la présidence de Mgr Roque, archevêque de Rennes.

L'après-midi, les vêpres colennelles furent chantées par Mgr Droulers, évêque d'Amiens, qu'assistait Mge Ponsin, prélat assistant. Au trône se tenait Mgr Gégoud, du diocèse de Paris, et directeur de l'œuvre de la Propagation de la Foi.

Après un sermon sur saint Rémy, prononcé par Mgr Villepelet, une procession imposante des reliques de saint Rémy se déroula dans la basilique.

Vers 18 heures, Mgr Roque tira les conclusions de cette journée et donna la bénédiction traditionnelle du haut du parvis de l'église.

UN FRANÇAIS condamné à Londres pour trafic de devises

LONDRES, 13 octobre. — M. Leymat, de nationalité française, qui avait été arrêté vendredi soir à son arrivée à l'aérodrome de Londres pour importation illicite de 6.000 livres sterling, a été condamné aujourd'hui à 1.000 livres d'amende ou, à défaut, à trois mois de prison, par le tribunal d'Uxbridge. (A.F.P.)

LA RADIO

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 17 h., Connaissance de l'Homme ; 17 h. 30, Conférences de Paris ; 18 h. 35, Pièces pour violoncelle ; 19 h. 5, La fenêtre ouverte ; 20 h. 32, Les émissions mondiales présentent : « La Dame de l'Aube » ; 22 h. 25, Cabaret fantastique ; 23 h. 30, Veillées de Paris et d'ailleurs.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Les jeunes artistes lyriques ; 19 h., Sonate ; 20 h., A voix basse, avec Francis Carco ; 20 h. 30, Les temps modernes ; 20 h. 50, Concert radio symphonique ; 22 h. 45, On meurt bien d'autre chose, action radiophonique.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL — Principales émissions : 12 h., Concert varié ; 13 h. 30, Orchestre ; 13 h. 30, Concert de Marseille ; 14 h. 5, Soleil couchant ; 14 h. 35, Pièces pour violoncelle.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 12 h., A l'écoute du monde ; 12 h. 50, Télé Paris ; 13 h. 5, Musique de chambre de Marseille ; 14 h. 30, Nouvelles enquêtes du Petit Docteur.

POUR ÉPOUSER ELIZABETH D'ANGLETERRE

Miss Margaret Lindsay Williams, le peintre bien connu, vient d'achever le portrait officiel de la princesse Elizabeth.

Philippe de Grèce devra attendre treize minutes au garde à vous devant la "porte du poète"

LONDRES, 13 octobre.

Le mariage de la princesse Elizabeth se déroulera selon un horaire qui a été élaboré longuement par les plus savants experts du Royaume en matière de protocole. Il est convenu que le futur prince-consort devra être au garde à vous devant l'église, une minute avant que la future reine d'Angleterre ne quitte le palais de ses parents.

Le lieutenant Mountbatten attendra sa fiancée à l'entrée qu'on appelle « la porte du poète ».

Il s'y trouvera, au plus tard, à 11 h. 15. Une minute plus tard, à 11 h. 16, le carrosse royal partira de Buckingham, emportant au grand trot de ses six chevaux gris la princesse, assise à côté du roi. Une escorte de cavalerie accompagnera le carrosse.

Le cortège suivra le Mall et Whitehall, pour arriver à Westminster Abbaye, exactement à 11 h. 28.

Le prince Philippe de Grèce aura attendu treize minutes, à titre de démonstration symbolique.

La reine sera partie de Buckingham Palace, dans un autre carrosse, à 11h. 3 et, exactement à la même heure, la Queen Mary aura quitté Marlborough House.

Austérité

Ce mariage sera moins pompeux que celui d'aucune princesse royale depuis le début de la dynastie. Le mot d'ordre est à l'austérité.

Au breakfast, qui sera servi après le service religieux, les convives ne seront pas plus de quatre-vingt-dix-neuf, ce qui évitera d'avoir à demander une autorisation spéciale au ministre travailliste du Ravitaillement (cette permission spéciale est nécessaire pour tout banquet de plus de cent couverts, à Buckingham Palace ou ailleurs).

La seule grande réception sera celle donnée par les souverains l'avant-veille du mariage, c'est-à-dire le mardi 18. Il y aura là un peu moins de mille invités et pas de dîner, mais seulement un buffet froid.

Le lieutenant Mounbatten et la princesse Elizabeth passeront leur lune de miel en Angleterre. La princesse revient aujourd'hui de Balmoral pour son premier essayage. Le secret est bien gardé sur le tissu et la coupe de sa robe de mariée. Pour le cas où il y aurait une fuite, un second modèle, d'un dessin tout différent, est tenu en réserve.

Un carnet de coupons et trente paires de gants

La princesse Elizabeth a demandé au « Board of Trade » pour son trousseau un seul carnet de coupons supplémentaires.

En effet, le roi et le gouvernement sont tombés d'accord pour juger que la garde-robe d'Elizabeth avait été largement renouvelée à l'occasion du voyage en Afrique du Sud.

Depuis le temps des Plantagenets, l'honorable corporation des gantiers offre à une princesse royale, quand elle se marie, soixante paires de gants.

Aujourd'hui, il faut un coupon par paire. La corporation a demandé une dispense au « Board of Trade » qui a répondu que vingt paires suffisaient. Après discussion, on a transigé à trente. Le coffret contient dix paires pour le sport, dix paires pour l'après-midi et dix paires pour le soir.

Jean CASTET.

Nous publierons demain la suite du reportage de notre envoyé spécial aux Indes libres Merry BROMBERGER

De Gaulle à Alger

(Suite de la première page)

la France libre nous aussitôt des rapports diplomatiques et militaires avec le gouvernement des Soviets. En décembre 1944, c'est dans le même esprit d'alliance pour la guerre et de coopération pour la paix que je me suis moi-même rendu à Moscou et que j'ai proposé au généralissime Staline le pacte qui fut alors conclu. Cette attitude de la France procédait, certes, des sentiments séculaires d'amitié que notre peuple nourrit à l'égard du peuple russe et que les efforts accomplis en commun, depuis le mois de juin 1941, n'avalent pu que confirmer. Mais elle répondait aussi à l'intention, alors partagée par l'Amérique et par l'Angleterre, d'introduire la Russie dans la communauté internationale, pourvu qu'elle en observât les règles.

Cela impliquait, naturellement, que la Russie soviétique traitât ses voisins comme des nations indépendantes, et formées de citoyens libres et non point comme des instruments asservis à sa politique. Cela impliquait, également, que Moscou ne cédât point à des visées d'hégémonie. Cela impliquait, enfin, que les dirigeants du Kremlin voulussent s'abstenir de faire du système de dictature qu'ils appliquent au peuple russe un article d'exportation appuyé sur leur propre force. Ces trois conditions sont, en effet, de celles dont la France ne saurait accepter qu'elles soient violées en Europe, sous peine de signer elle-même sa déchéance.

Il faut bien constater que la politique menée par les Soviets ne correspond aucunement à ces nécessités de la sécurité française et de la paix générale. La nation le sent profondément. Les hommes qui, chez nous, font le jeu de l'étranger peuvent bien chercher à tromper les sots en traitant de fauteurs de guerre ceux qui constatent la menace et veulent en prémunir la patrie.

Les choses sont trop évidentes pour que la calomnie la plus obstinée puisse prévaloir contre le bon sens national. Bien mieux, ce bon sens discerne que ce que les séparatistes appellent leur politique, leur tactique, leur propagande, est employé exclusivement à cultiver la confusion dont la France se trouve affaiblie et à servir, en tout et toujours, l'impérialisme de leurs maîtres. Et voici, comble d'insolence, qu'ils viennent de publier eux-mêmes qu'ils ne sont rien que les délégués de cette entreprise étrangère qui prétend absorber la France à son tour.

Les séparatistes visent l'Afrique

Bien entendu, c'est sur l'Afrique française que les séparatistes portent un de leurs plus grands efforts de dislocation. Cela ne s'explique que trop bien. Que la France se trouvât absorbée au delà de la Méditerranée par les plus grands embarras possibles, qu'elle se divisât elle-même sur la manière d'y parer, qu'elle y perdît, vis-à-vis des populations, une part de son prestige, elle en serait diminuée, d'autant moins apte, par conséquent, à faire face à ses difficultés du dedans et du dehors. D'autre part, des désordres qui surviendraient de ce côté de la mer pourraient provoquer dans le monde des campagnes de parti pris et exciter chez certains de vieux relents de rivalité. Il en résulterait, entre notre pays et telle ou telle démocratie, des frictions fort profitables à ceux qui veulent diviser pour régner.

Enfin, si un conflit armé devait un jour se produire, donnant à l'Afrique, et spécialement à sa côte Nord une importance stratégique capitale, la France se trouverait fort en peine d'utiliser pour sa défense des territoires en proie à l'anarchie. On voit donc très bien pourquoi le parti de la dislocation nationale fait de notre Algérie et de l'Union française des objectifs essentiels de son action malfaisante. On voit pourquoi les mauvais apôtres s'appliquent à aggraver les difficultés multiples qui se dressent, là comme ailleurs.

Des difficultés ? Certes ! Comment n'y en aurait-il pas ? Ce n'est pas à vous que je vais décrire celles qui résultent de la cohabitation, sur la terre algérienne, d'éléments très différents par les races et les religions. Ce n'est pas devant vous que j'ai à développer l'ampleur des problèmes économiques, sociaux, culturels qui se posent ici. Ce n'est pas à vous que j'ai à expliquer pourquoi les secousses de la guerre et les angoisses qui pèsent sur l'avenir ont leurs répercussions jusque dans le fond des âmes et placent les rapports mutuels entre les catégories diverses de la population dans une atmosphère délicate. Mais une question domine tout : quel est le bien de l'Algérie, lequel n'est pas séparable du bien de la patrie française ?

Le bien de l'Algérie

Le bien de l'Algérie consiste en ceci : que la France y poursuive et y développe l'œuvre admirable qu'elle a entreprise depuis cent dix-sept années. Cette œuvre a été accomplie, sous son autorité, par l'effort de ses fils venus de la métropole et par le travail des autres. Ce sont ces trois éléments qui ont fait de l'Algérie ce qu'elle est.

Si la France tolérait jamais que l'un des trois fût ébranlé, il n'y a pas le moindre doute que tout l'édifice aussitôt plongée dans une confusion dont nul ne tirerait parti, excepté les fauteurs du trouble universel.

L'autorité de la France doit donc s'affirmer ici aussi nettement et fortement que sur toute autre terre française. Les Algériens d'origine métropolitaine doivent continuer avec confiance tout ce qu'ils ont entrepris, sans avoir à redouter d'être jamais submergés. Les Français musulmans d'Algérie doivent trouver, dans l'estime de notre peuple, dans le cadre de la souveraineté française et avec leur statut personnel, toutes possibilités d'améliorer leur destin à mesure qu'ils les développent.

Ce que j'ai moi-même proclamé à Constantine, le 12 décembre 1943, et accompli par l'ordonnance du 7 mars 1944, répondait à ces principes.

Toute politique qui, sous le prétexte fallacieux d'une évolution à rebours aurait pour effet de réduire ici les droits et les devoirs de la France, ou bien de décourager les habitants d'origine métropolitaine, qui furent et qui demeurent le ferment de l'Algérie, ou bien, enfin, de donner à croire aux Français musulmans qu'il pourrait leur être loisible de séparer leur sort de celui de la France, ne ferait, en vérité, qu'ouvrir la porte à la décadence.

On s'explique donc que ceux des Français qui tiennent, comme il le faut, à ce qui a été accompli ici n'accueillent pas sans malaise le statut récemment promulgué. Non point tant à cause du texte — quelques réserves qu'il mérite — qu'en raison de l'ambiance d'incertitude, d'irréalisme, souvent de surenchère, dans laquelle il fut adopté.

A ceux-là, je demande d'observer le vice inhérent à des pouvoirs publics qui ne procèdent que des partis et qui sont impuissants à traiter un problème de cette sorte d'après le seul intérêt national.

Votre avenir d'hommes fiers et libres...

D'autre part, à ceux des Français musulmans ou non, qui s'égarent dans le rêve de je ne sais quelle sécession, je dis aujourd'hui devant tous : vous vous trompez et vous trompez les autres ! Votre avenir d'hommes fiers et libres et celui de vos enfants, vous ne pouvez les trouver qu'avec la France et dans la France.

Les conditions inhérentes à la vie de l'Algérie, dont vous vous impatientez mais qui tiennent à la nature des choses, les abus qui vous mécontentent mais que vous devez contribuer à réformer, que sont-ils en comparaison des douleurs, des contraintes, des humiliations qui vous attendraient à coup sûr si jamais la France, en reculant, rompait les digues de l'Occident ? Les gens qui excitent du dehors vos prétentions et vos colères ne sont que les serviteurs d'une puissance et d'une idéologie étrangères, dont le triomphe vous serait plus cruel qu'à personne.

Mais voici que se dessine le grand mouvement du salut public ! Voici que, sous le signe purement national du Rassemblement du peuple français, se renforce, entre Algériens de toutes tendances et de toutes races, l'union qui va se manifester lors des élections municipales prochaines.

Les bons Français entendent que la France continue son œuvre dans l'intérêt de tous les Algériens. Ils veulent poursuivre dans l'ordre le développement du pays. Ils discernent que l'effort qui doit être déployé dans les trois départements, pour mettre en valeur les ressources, faire vivre mieux, instruire, protéger tous ceux qui naissent sur ce sol, associer à l'œuvre commune tous les enfants de cette noble contrée, est un élément capital de la rénovation française.

Ils comprennent que l'Algérie, partie intégrante de la France, est en même temps un lien géographique et moral entre la métropole et les territoires africains de l'Union française et que ce qui se passe à Alger, à Oran, à Constantine, a dans tout le continent une résonance singulière.

Ils sentent par qui et pourquoi la France se trouve, ici comme ailleurs, menacée. Ils savent qu'en laissant entamer sa cause sur cette rive de la Méditerranée c'est tout l'édifice national qui risquerait la dislocation. Ils sont résolus à rester forts, libres et maîtres chez eux.

Tant il est vrai que tout se tient dans la querelle de la France !

Sur le ring du Club Martini fait match nul contre son ombre

APRES O'dett et Bourvil, le Club affiche Augustin Marsillac. C'est un revenant qui essaie de faire oublier les dernières années de sa vie antérieure. Il n'y réussit qu'à moitié. Si une partie du public, groupée en brigade des acclamations, salue son apparition, l'autre, la plus importante, boude au fantôme d'une époque vraiment trop noire.

Le vieux chansonnier à la lavallière sent bien qu'il y a à ses côtés un double qui lui dispute le succès. Invisible pour certains, ce double, pour les autres, a le tort d'évoquer ce qu'on appelait l'ordre nouveau. Il y a les tenants de la mémoire courte et les tenants de la mémoire longue. Comme pour les robes, toutes proportions gardées.

Martini n'a pas la voix heureuse quand il chante que « ça ne va pas mieux en France ». Avec les mois de Mais sont les plus beaux, l'atmosphère se détend un peu. On attend Martini au tournant de son traditionnel numéro parlé. Car c'était le moment où il montrait ses dents, et les vedettes politiques y laissaient toujours quelques lambeaux. Mais le fauve blanchi ne veut mordre qu'en musique. Sur une dernière note incertaine, il regagne sa loge. Les gardiens de la paix, venus à toutes fins utiles, n'auront pas eu à défendre leur titre.

M. I.

A L'OPERA-COMIQUE

Un concours pour l'admission dans le corps de ballet de l'Opéra-Comique aura lieu prochainement pour l'emploi de danseurs classiques. Une première épreuve éliminatoire aura lieu à l'Opéra-Comique le jeudi 16 octobre, de 14 heures à 17 heures. Epreuve imposée : variations classiques et variations caractères au choix.

Inauguration de Radio Saint-Germain-des-Prés

M. BORIS VIAN, assez connu dans certains milieux pour avoir, en qualité de traducteur, « craché sur les tombes », salive, habituellement, dans la trombinette, comme il dit, à l'occasion des soirées du Tabou, où toute sa famille est employée, car, rue Dauphine, littérature et système D sont synonymes...

Hier soir, sous le patronage de MM. Wladimir Porché et Paul Gilson, fonctionnaires éclectiques et responsables de la radio, Boris Vian a inauguré, à 20 h. 50, la nouvelle chaîne de la radiodiffusion française : Ici, Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Il en a profité pour postillonner, cette fois, à la figure des auditeurs.

On avait donné « carte blanche » à M. Boris Vian, comme au bon vieux temps, où les crédits étaient faciles.

« Radio Massacre » nous fut offert comme la plus belle fleur du dirigisme, qui permit la publicité clandestine en faveur d'un établissement.

Les plaisanteries les plus résistibles et les plus éculées s'enchaînèrent avec une logique désespérante et un conformisme évident. On salua, on railla, au passage, quelques copains du Triangle sacré et on insulta délibérément les paysans...

La radiodiffusion française est en bonne voie...

J. A.

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra	20,45	Rigoletto.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Affaires s. l. affaires
Agnès-Capri		Relâche.
Ambassadeurs		Relâche.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les jours heureux.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
Bouff.-Par.	21	Couleurs du temps.
Capucines	21	Amour v. en jouant
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
C. - Wagram	21	Hist. très naturelle.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII	21	Boléro.
Gaîté-Lyr.	20	Chanson Gitane.
Gramont		Relâche.
Gd-Guignol	20,45	Carnaval du spectre.
Gymnase	21	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Marigny	21	Le Procès.
Mathurins		Relâche.
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière		Relâche.
Mogador	20,45	Rêve de Valse
Monceau		Relâche.
Montp.-Raty		Relâche.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Pal. Chaillot	21	Ballet russe.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Pigalle		Relâche.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.		Relâche.
St-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine	21	Hommes en blanc.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La Revue du rire.
Alhambra	21	Paris-Biarritz.
Bobino	21	R. Lebas, Sardou
Cas. Montp.	21	Clochemerle.
Cas de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Européen	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	16,30, 21,30	Attractions.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Avenue	Remont. l. Ch.-Elys.
Balzac	Non coupable.
Caméo	L'Arche de Noé.
Cinépresse Clichy	Gringalet.
Cinépresse Ternes	Symphonie pastorale.
Cinécran	Carré de valets.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Carré de valets.
Gaîté-Rochech.	Miroir.
Helder	Non coupable.
Impérial	Carré de valets.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Max-Linder	Carré de valets.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Perrire Palace	Tav. du Pois Cour.
Royal-Hauss. (St.)	Monsieur la Souris.
Royal-Hauss. (Mel.)	Les trois cousines.
Scala	Non coupable.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	To be or not to be.
Artistic	Patron et s. matelot.
Aubert-Palace	Péché mortel.
Biarritz	Paisa.
Bonaparte	Meurtre à crédit.
Broadway	Révolte à bord.
Cinép. Ch.-Elysées	La 5e chaise.
Cinéphone Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Rochechouart	Pacific Express.
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Colisée	Duchss. d. bas-fonds.
Delambre	Franc jeu.
Elysées-Cinéma	Caravane d'amour.
Ermitage	Le Port de l'angoisse
Gaîté-Clichy	Bataille rangée.
La Royale	Révolte à bord.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Double chance.
Napoléon	L'Heure du crime.
Pagode	Chant de Bernadette
Paris	Quest.de vie ou de m.
Radio-Ciné Opéra	La 5e chaise.
Stephen	Donia El Khan (or.)
Studio 28	Valse dans l'ombre.
Studio Etoile	To be or not to be.
Studio Raspail 216	The lost week-end.
Studio Universel	Le Bandit.
Th. Ch.-Elysées	Appassionata.
Triomphe	Péché mortel.

Curzio MALAPARTE mettra Karl Marx en scène au théâtre Hébertot

JACQUES HEBERTOT, directeur de théâtre parisien, vient de dîner avec Curzio Malaparte. L'auteur de « Kaputt » est un journaliste italien très discuté dans son pays parce qu'il fut successivement interné par Mussolini, au « confino » des îles Lipari, correspondant de guerre aux côtés des armées de l'Axe sur le front russe, rentier à Capri, officier de presse dans l'armée américaine au cours de la campagne d'Italie, lecteur enthousiaste du « Zéro et l'Infini », mais ami intime du leader communiste Togliatti.

Et voici Malaparte auteur dramatique. Il a promis à Hébertot un manuscrit que celui-ci a retenu d'enthousiasme.

Titre provisoire : « Das Kapital ».

Les prénoms des héroïnes de Pierre Benoit commencent toujours par un A, les titres des ouvrages de Malaparte sont voués au K.

Dans cette pièce, les deux personnages principaux seront Karl Marx et sa femme du temps qu'ils vivaient à Londres. On assistera à la naissance du « Capital » sans remarquer la présence d'un personnage falot dont les alliés et venues discrètes ne révèleront qu'au dernier acte la véritable personnalité : Jésus Christ, tout simplement.

J. A.

Un jockey dans les nuages

IL y a des jockeys — même parmi les meilleurs — qui oublient de prendre le départ. Il y en a d'autres qui, à Longchamp, se trompent de poteau à l'arrivée. D'autres enfin commettent parfois des erreurs de parcours à Auteuil...

Sans doute sont-ils dans les nuages, au sens figuré bien entendu.

Au sens propre, c'est plus rare. C'est pourtant la mésaventure qui est arrivée avant-hier à l'excellent jockey Roger Poincelet.

Parti en avion, samedi, matin, pour monter, à Ascot, le poulain Cadix, de l'écurie Boussac — cheval de jeu d'Arbar dans les George VI Stakes — la « purée de pois » l'empêcha d'atterrir.

Roger Poincelet arriva à Ascot trop tard mais retrouva son sourire en apprenant que le cheval de l'écurie avait gagné.

Les mardis maigres de M. Truman

APRES avoir été invités par le président Truman à économiser le pain pour sauver l'Europe, les Américains sont maintenant priés de ne manger ni œufs, ni poulets le mardi, toujours dans le but d'économiser les céréales.

Derechef, le président Truman a fait publier « à titre d'exemple national » la composition de menus des deux prochains mardis :

DEJEUNER : Pamplemousse, souffié au fromage, petits pois au beurre, tomates

Bons arrivages à la Villette

OUI, LA VIANDE A DÉJA BAISSÉ

Mais il faut se donner bien du mal pour découvrir ceux qui vendent au-dessous du prix limite

A LA VILLETTE, les arrivages de ce matin sont satisfaisants : 5.930 gros bovins, 230 taureaux, 1.500 veaux, 10.000 moutons et 70 porcs. Il y a lieu, en outre, de tenir compte des arrivages directs, de sorte que cette semaine nous serons approvisionnés

Le consommateur pense, non sans raison, que les prix devraient baisser ; hélas ! chez son boucher habituel, devant la caissière, il constate que l'entrecôte est toujours fort chère.

On parle beaucoup de la diminution des prix, mais peu de ménagères la constatent.

Nous avons donc voulu partir à la recherche de la viande moins chère. Après une véritable exploration nous l'avons pourtant trouvée.

En cherchant bien nous avons trouvé tout d'abord à Belleville plusieurs commerçants qui débitaient des escalopes à 30 francs pièce et d'un poids de 115 à 125 grammes ; des bifftecks de 150 grammes sont vendus 42 francs boulevard Sébastopol, dans un grand établissement d'alimentation, Rue Cadet nous avons découvert des côtelettes de mouton... à 20 francs, elles pesaient 115 grammes, il y en avait même de plus minuscules, à... 10 francs !

Dans le quartier Alésia, sur l'initiative de l'abbé Keller, un boucher de bonne volonté est parvenu à vendre ses entrecôtes 60 francs moins cher que ses concurrents.

En résumé, après les arrivages substantiels de bétail qui se sont produits dernièrement, malgré les achats importants pour le plan de congélation et par les bouchers du Nord, un mouvement de baisse s'est produit à Paris et il ne tient qu'aux consommateurs d'en profiter, s'ils veulent se donner la peine de rechercher les commerçants de bonne volonté vendant au-dessous des prix limites.

Il y en a.

Pierre LABASTIDE.

Le mariage de la fille du duc d'Albe

(Suite de la première page.)

avec des tapisseries dont une seule est estimée à plus de 80 millions de francs, et l'ensemble à près d'un milliard.

Il comportait plusieurs douzaines de plats et autant de vins de table et de dessert, les grands crus français alternant avec ceux des propres « bodegas » du duc d'Albe. De nombreux toasts furent portés au bonheur du couple ducal, mais celui que prononça M. Assis de Châteaubriand, riche propriétaire de journaux brésiliens, fut d'une éloquence toute personnelle : il ne dit que quelques mots pour offrir à la nouvelle mariée une aigue-marine de 70 carats. Cette mariée ne portait-elle pas sur elle la couronne ducale, un collier de brillants, des perles-poire en boucles d'oreilles, dont la valeur est estimée à 150 millions de francs.

Le gâteau de noces, vraiment monumental, car il ne devait pas fournir moins de 1.500 parts, était une reproduction fidèle du palais renaissance que le duc d'Albe possède à Salamanque. Il fut coupé par le marié à l'aide d'une des épées du troisième duc d'Albe, gouverneur des Pays-Bas. Après quoi le duc consort fit don à la duchesse de Montoro d'un sachet en toile contenant 22 onces d'or frappées à l'effigie de Philippe II.

Selon la tradition, les jeunes mariés ont été les premiers à se retirer. Les premiers invités l'on fait après huit heures du soir, le repas de noces s'étant prolongé pendant six heures. Plus tard ce fut le grand bal dans le somptueux palais de Las Duenas et les « fiestas » populaires dans les « corijos » environnants.

Lune de miel aux Etats-Unis

Le duc et la duchesse de Montoro partiront cette semaine pour New-York, où ils passeront leur lune de miel. Ils ont l'intention de s'arrêter à Londres pour offrir en cadeau de noces à la princesse Elizabeth une ravissante mantille de dentelle.

A TENDE ET LA BRIGUE 91 o/o des électeurs ont opté pour la France

(De notre envoyé spécial Francis RICO.)

TENDE, 13 octobre. — C'est par une majorité de 91 % que Tendasques et Brigasques se sont prononcés, hier, en faveur du rattachement à la France.

La réaction des Italiens, qu'on pouvait craindre violente, s'est bornée à une messe organisée dans la petite station touristique de Limone, première ville italienne de l'autre côté de la frontière.

C'est dans la salle de la mairie de Tende, en présence de trois observateurs neutres désignés par la Cour de La Haye, que les bulletins furent dépouillés.

A 19 heures, arrivaient les premiers résultats du vote, ceux de Mollières, commune située dans la vallée de la Tine. 168 votants : 166 *oui*, un *non*, et un bulletin nul.

Peu après, le préfet des Alpes-Maritimes, arrivé à Tende dans l'après-midi, paraissait au balcon et annonçait à la foule les résultats : 1.445 *oui*, contre 76 *non* à Tende, 759 *oui* contre 26 *non*, à La Brigue.

D'autre part, à Piena, 91 électeurs ont voté *oui*, contre 48 *non*. A Libu, 142 *oui* contre 67 *non*.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DE DOURDAN

1. Pont du Diable (Bombart) (102)G. 30 à Mme Boulleger .....P. 16
2. Greystone (C. Bouillon) (104)P 20
3. San Francisco II (P.Blanc)(101)P. 13

1 l. 1/2, enc., 1 l. 1/2, Durée : 1'39"

N. pl. : 105, 106, 107, 110, 112, 114, 115, 116, 118, 119, 120, 121, 124.

PRIX PERTH

1. Symphonie (P. Blanc) (231) ..G. 70 à la vicomtesse Vizier .....P. 17
2. Parisien (W. Johnstone) (222) P. 14
3. Bangkok (J. Laumain) (211) ..P. 20

2 l., c. enc., tête. — Durée : 2'41".

N. pl. : 201, 204, 205, 216, 217, 218, 221, 227, 228.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Célestin FAUQUE, président du Conseil d'administration, directeur général de la Société Anonyme Courbet, vice-président de la Fédération Française de la Publicité, président de la Chambre syndicale de l'affichage de France, survenue en son domicile, 8 bis, rue George-Sand, à La Varenne-Sainte-Hilaire, le 11 octobre. Les obsèques auront lieu à l'église de La Varenne-Saint-Hilaire, le mercredi 15 octobre, à 10 h. 30.

Les dîneurs du "Pic Vert" les mains en l'air !

Et le restaurant marseillais est mis à sac par quatre gangsters qui finissaient un bon repas

MARSEILLE, 13 octobre. (Dépêche « Paris-presse ».)

DIMANCHE soir, à 22 heures, dans le restaurant du « Pic-Vert », rue du Tapis-Vert, à Marseille, les clients achevaient leur repas. Quatre individus assis à une table, qui finissaient un bon repas, se levèrent soudainement, revolver au poing et intimèrent à tous de lever les mains.

L'un d'eux sortit du restaurant et alla se placer devant la porte. Les deux autres, rassemblèrent tous les clients dans un coin. Un de leurs complices rafla toute la recette — une quinzaine de mille francs — et une somme de 20.000 francs qui se trouvait dans un portefeuille.

Leur coup fait, les gangsters prirent la fuite, non sans avoir fermé la porte à double tour. La police, alertée, saisit huit verres recouverts d'empreintes et une carte de pain.

Les témoins ont fourni un signalement assez précis des quatre bandits. Ce sont quatre hommes âgés de 25 à 30 ans. Le chef de la bande semble un peu plus âgé ; il est grand, fort, brun et le visage rond. Il parlait corse et son front était marqué d'une large cicatrice.

La belle Dorita l'a "donné"

M. SIMON CHEF DE BANDE ARRÊTÉ A JUAN-LES-PINS

Deux inspecteurs en short assomment le gangster qui se défendait l'arme au poing

(De notre correspondant particulier)

NICE, 13 octobre.

BRANLE-BAS de combat, hier, à Juan-les-Pins, où une équipe d'inspecteurs menait l'assaut contre le repaire d'un dangereux gangster, Simon Allemandi, né en 1915, à Saint-Michel de-Prazzo (Italie).

« M. Simon », comme l'appelaient ses amis, tous aussi peu recommandables les uns que les autres, était un « dur ». Ancien cheviliard, il abandonna, il y a trois ans, ses occupations pour un travail plus lucratif.

Souteneur, cambrioleur, ses « affaires » lui avaient rapporté plusieurs millions. Les policiers s'étaient lancés sur ses traces, il y a déjà une semaine, mais n'avaient pu le retrouver.

Avant-hier, deux d'entre eux suivaient attentivement une certaine « Dorita », qui devait les mener à lui. Elle venait de quitter son luxueux appartement de Nice, lorsqu'un taxi stoppa à sa hauteur :

— Monte vite, lui cria le chauffeur, les flics sont derrière toi !

Aussitôt dit, aussitôt fait. Raoul Boeri, qui était au volant, fonça à 80 kilomètres à l'heure dans les rues de Nice et s'arrêta devant un bar.

Dorita descendit, mais la traction avant de la police était déjà là. L'homme et la femme furent « pincés » avant d'avoir fait un geste.

Dans son sac, Dorita avait une photo d'Allemand, avec, en dédicace : « A toi, qui a pris ma vie. — SIMON. »

Pour être le grand amour d'un gangster, la fille n'en comprit pas moins que la partie était jouée. Elle « donna » l'endroit où elle avait rendez-vous avec Simon.

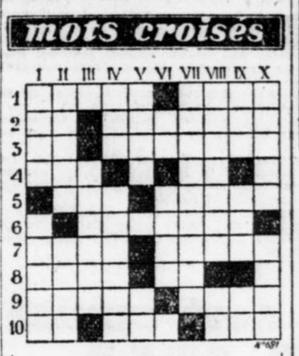
Lorsque les policiers arrivèrent, Allemandi, sans hésiter un instant, sortit son colt, tira et prit la fuite.

Pendant toute la nuit, les interrogatoires des comparses se succédèrent. Le repaire de la bande fut découvert et, le lendemain, l'hôtel de Juan-les-Pins, où séjournait le bandit, fut cerné par un cordon de police. A 16 heures, deux inspecteurs, en short, se présentèrent à la réception, comme d'innocents touristes. Un agent, placé sur le remblai du chemin de fer qui surplombe l'hôtel, avait pu apercevoir Allemandi dans sa chambre, alors qu'il armait son revolver.

Les inspecteurs, d'une rafale de mitraillette, firent sauter la serrure et bondirent sur le gangster. Il se défendit avec acharnement. C'est un colosse de 1 m. 85, pesant 90 kilos, et il fallut l'assommer pour s'en rendre maître.

Son interrogatoire promet d'amener d'intéressantes révélations, car « la bande à Simon » écumait la côte depuis plus de trois mois, mettant en coupe réglée certains hôtels, volant les voitures et ne dédaignant pas, à l'occasion, le chantage, pratiqué à grande échelle.

mots croisés



PROBLEME N° 683

HOR. — 1. Cardinal. Un autre cardinal. — 2. Confonction. Bien gouvernée. — 3. Règle. Trompas. — 4. Direction. Exclamation. — 5. Possessif. Polluo. — 6. D'une ancienne province d'Espagne. — 7. Jeu de cartes. Poile. — 8. Tracas. Pronom. — 9. Le petit fut un grand homme. Vase. — 10. Deux sifflantes. Epoque Paléopède.

VERT. — I. Ancien instrument. Averses. — II. Direction. Petit dieu. — III. Signal d'alarme. — IV. Sur le Calavon. Divinité aquatique. — V. Cardinal En Chaldée. — VI. Mesure chinoise. Sur la Velane. — VII. Si vous écrivez à *Paris-presse*, vous citez son nom. — VIII. Tuteur. Lettre grecque. — IX. Dans la tasse de Daisy. S'opposent aux autres. Négation. — X. Chose de peu de valeur. Héros virgilien.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Imparfait. — 2. Noël. Erres. — 3. Travers. Tu. — 4. Ennemi. Bos. — 5. Me. Ourson. — 6. Ale. Ou. — 7. Epée. Ruche. — 8. Cachot. — 9. Itération. — 10. Européen.

VERT. — I. Intempérie. — II. Morne. Tu. — III. Péan. Aéger. — IV. Alvéole. Ro. — V. Envoi. Can. — VI. Férir. Raté. — VII. Ars. Sonicle. — VIII. Ir. Bouchon. — IX. Têton. Hon. — X. Sus. Set.

DEUX FEMMES TUEES A UN PASSAGE A NIVEAU, A BOURGES

BOURGES, 13 octobre. — En traversant à pied, hier, à 19 heures, un passage à niveau à l'entrée de Bourges, Mmes Marcelle Georjiadès et Jeanne Trouvé, ont été renversées et tuées par un train de marchandises.

PUNAISES, etc...

Destruction à domicile sans détérioration, avec garantie un an sur facture. Références de l'Etat et milliers de clients.

Maison de confiance

L'HYGIÈNE TECHNIQUE

26, Champs-Elysées - BALzac : 28-64

ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
MOUTON DORÉ
YEMEN
ETC...

PUBLICITÉS B.53

BRUNSWICK

Le fourreur qui fait fureur...

62, Bd de Strasbourg

près Gare de l'Est

74, Av. des Champs-Elysées

PARIS

CATALOGUE GRATUIT

Un film sensationnel

Nous sommes heureux d'annoncer la projection imminente sur nos principaux écrans du film en technicolor « Au Pays des Abeilles », présenté par le cirage-crème **Abeille**, « la Jouvence du Cuir ».

Ajoutons que le cirage-crème **Abeille** a retrouvé sa légendaire qualité d'avant guerre.

En hiver... N'ABIMEZ PAS VOS LÈVRES avec un rouge sec

Les charmantes Parisiennes délaissent par temps froid les rouges secs qui gercent leurs lèvres et reviennent pendant la mauvaise saison au rouge gras, bien qu'il soit épais, barbouillant et laisse partout des traces désagréables. Les plus avisées d'entre elles ont déjà découvert le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile, qui est aussi tenace qu'un rouge sec et qui protège les lèvres comme un rouge gras. Il ne laisse aucune trace, tient toute la journée, et même les lèvres abîmées, desséchées et gercées deviennent, dès la première application, douces, souples et satinées. Le rouge GUITARE Super-Indélébile existe en 8 teintes enchantées, d'une luminosité radieuse et d'un brillant resplendissant, qui donneront instantanément à vos lèvres une beauté éclatante, une séduction irrésistible. Essayez-le dès demain, le succès est absolument garanti. Nous vous rembourserons si vous n'êtes pas émerveillée. Tube de luxe Fr. 150. Tube poussette Fr. 65. Tube d'essai Fr. 18. En vente partout.

CADEAU. Chaque lectrice de ce journal recevra, à titre gracieux, un tube d'essai pour un mois contre envoi de Fr. 15 pour frais. Ecrivez, en indiquant la nuance désirée, à VALDOR, 108, quai National, Puteaux (Seine).

Ets NEUBAUER

« LE CENTRE DE L'OCCASION »

Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes

6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e

Tél. : GALvani 93-02 à 04

Pub. L. I

LA GRÈVE DU MÉTRO

(Suite de la première page.)

On sait que les assistants, après avoir entendu le compte rendu de la délégation de la Fédération des moyens de transports au ministère des Travaux publics, tout en approuvant « les résultats positifs obtenus grâce à l'activité vigilante des syndicats confédérés, ont décidé le principe d'une cessation générale du travail du métro et des autobus si satisfaction n'était pas donnée, aujourd'hui même, à la revendication des personnels concernant le montant de l'indemnité provisionnelle ».

Une nouvelle assemblée générale est prévue pour ce soir. Elle se tiendra à partir de 20 h. 30, à la Maison des Syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

En même temps, les employés affiliés aux syndicats chrétiens se réuniront à la même heure au siège de la C.F.T.C., 26, rue Montholon.

Les assistants prendront connaissance de la réponse que le gouvernement doit faire, au cours de la journée, à la « mise en demeure » des dirigeants des syndicats.

L'arbitrage du chef du gouvernement

Cette mise en demeure a été présentée ce matin, à 9 h. 45, par une délégation conduite par M. Garcia, secrétaire général de la Fédération des transports (C.G.T.), à M. Bouloche, attaché de cabinet à la présidence du Conseil, qui s'était rendu au ministère des Travaux publics.

A l'issue de l'entrevue, M. Garcia nous a déclaré :

« Nous avons soumis à M. Tissier nos propositions concernant notamment le montant d'acomptes provisionnels et le paiement d'une partie de l'indemnité maladie, la moitié au moins. Ces propositions doivent être soumises ce matin par M. Tissier, aux fins d'étude, à M. Ramadier qui prendra une décision. »

M. Garcia a ajouté :

« En ce qui nous concerne, nous souhaitons pour la population parisienne que le conflit soit réglé, mais nous resterons fermes sur nos positions. »

Une démarche dans le même sens, des syndicats chrétiens devait être faite à 14 heures, au ministère.

Le président Ramadier a pris connaissance, en fin de matinée, des propositions faites par la C.G.T. et qui lui ont été transmises par M. Jules Moch, ministre des Travaux publics des Transports.

On estime dans les milieux autorisés, que la réponse du gouvernement serait donnée dans l'après-midi.

Mais on indique à ce propos que des contacts avaient déjà été établis, hier, et que le gouvernement s'était montré très désireux de voir le conflit prendre fin.

D'autre part, une conférence syndicale des secrétaires des sections du métro était prévue pour 14 heures.

Demain, réunion des « autonomes »

De son côté, le Syndicat autonome des conducteurs a publié un communiqué protestant contre le contenu d'une déclaration du ministère des Travaux publics, relative aux salaires

Le syndicat, d'autre part, a décidé de convoquer ses membres à une assemblée générale qui se tiendra demain mardi, à 9 heures, salle des Sociétés Savantes, rue Danton.

Au cours de cette réunion, après un examen de la situation, les assistants seront appelés à prendre d'importantes décisions.

Ajoutons encore que les représentants du syndicat autonome ont été reçus à 13 heures par Mr Tissier, directeur du cabinet de M. Jules Moch.

LES AUTRES CONFLITS

(Suite de la première page)

Mercredi, MM. Paul Ramadier, président du Conseil, et Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, recevront les représentants de la Fédération nationale des transports, de l'éclairage et des forces motrices, pour examiner à nouveau le problème de l'application de la hausse des salaires de 11 p. 100 dans les entreprises du gaz et de l'électricité.

Il y a lieu de craindre que si une formule d'entente n'est pas trouvée au cours de cette entrevue, de nouvelles grèves se produiront dans les centrales et les usines de la région parisienne et des départements.

Par ailleurs, une certaine effervescence se manifeste dans les différents services de la S. N. C. F.

Les cheminots se plaignent que les revendications soumises il y a quinze jours, par leur Fédération nationale, au ministère des Travaux publics, et portant, entre autres, sur l'augmentation des salaires de 11 % n'ont encore fait l'objet d'aucune réponse.

TROISIÈME JOUR D'ARRÊT PARTIEL

(Suite de la première page)

Les intervalles entre les rames sont de dix minutes sur presque toutes les lignes. La ligne Nord-Sud est la plus favorisée avec un intervalle de cinq minutes tandis que sur la ligne Nation-Etoile, les trains se suivent à un intervalle de 19 minutes.

Au syndicat autonome de la traction, on reste sur ses positions. Dans tous les dépôts, les grévistes ont distribué, ce matin, des tracts qui accusent les « ex-unitaires » cégétistes de « démagogie et de servilité ».

— Nous avons demandé audience au ministre des Transports, nous a déclaré M. Clément, secrétaire du syndicat. Nous attendons sa réponse, mais il semble vouloir nous ignorer et ne traiter qu'avec la C.G.T. Nous pensons que le mouvement de grève s'amplifiera très sensiblement au cours de la journée.

On a dit samedi que, par solidarité, les membres du syndicat autonome employés sur le réseau de surface avaient décidé de débrayer à leur tour. Ce mouvement intéresse ce matin 83 machinistes des autobus et a amené, à côté d'un renforcement considérable du trafic, l'immobilisation de 28 voitures sur plus de 1.500.

Cette défection représente, on le voit, très peu de chose par rapport à l'ensemble du trafic. Elle ne doit pas influer — du moins de façon sensible — sur la marche des autobus

— Nous attendons la réunion de ce soir, nous ont déclaré les conducteurs, qui sont en grande majorité cégétistes. Si nous n'avons pas satisfaction, nous débrayerons demain matin.

LES "PAUVRES HONTEUX"

(Suite de la première page.)

oublié de préciser que le traitement de M. Dulong, son seul revenu, ressort net à 21.997 fr. Pour M. Dulong, la rentrée scolaire est une catastrophe parmi tant d'autres. Il faut habiller les enfants, acheter des fournitures, des dictionnaires hors de prix pour ceux qui suivent le second degré. M. Dulong n'est pas un exalté. C'est posément, calmement qu'il m'affirme :

— C'est surtout depuis quelques mois que la situation devient de plus en plus critique. Il faut faire quelque chose.

Et, ce disant, il tente de dissimuler ses chaussures derrière le pied de la table devant laquelle il est assis. Parce qu'elles sont déformées, usées, rapiécées et qu'il est encore un monsieur digne, un fonctionnaire conscient, dévoué à la chose publique.

Il y a la Côte d'Azur avec ses palaces, ses jolies filles, ses vedettes et ses milliardaires. Il y a ceux qui vivent convenablement de l'hôtellerie et des activités annexes. Le tout constitue une sorte de capital français, un pôle d'attraction inestimable, que nous nous devons de protéger. Mais sous le même soleil, il y a aussi les « autres ». Ils ont les mêmes droits à notre sollicitude.

Les autres, comme Mme Mattéi, comme M. Dulong, comme ces milliers de petits rentiers qui avant guerre s'étaient retirés sur la Côte après une vie de travail. On avait alors ce qu'il fallait. Il y avait place pour toutes les bourses, à Nice. On pouvait attendre tranquillement la mort, sans hâte, en calmant ses rhumatismes au soleil. On avait 20, 25 ou 30.000 francs de rente.

On a toujours 20, 25 ou 30.000 francs de rente... et c'est tragique.

On n'est plus qu'une espèce de spectre végétatif. On vit dans des pièces vides parce qu'on a déjà vendu tout ou presque tout. On souhaite enfin de ne pas trop tarder à mourir parce qu'il a fallu entamer le capital et qu'au train où vont les prix on ne sait plus très bien si on pourra durer encore six mois, un an, ou un peu plus.

Dans le quartier qui avoisine la gare, de nombreux restaurants affichent trois menus : un à 45 fr., un à 75 fr., un à 150 fr. On sert pour 45 fr. un potage, un légume et un dessert... et par-dessus le marché la mauvaise humeur des serveuses qui apprécient mal les pourboires dérisoires de la « fournée des fauchés ».

Les menus à 45 fr. sont les plus demandés. On se retrouve furtivement autour des tables de marbre et on fait semblant de ne pas se reconnaître. Le lendemain, sur la promenade des Anglais, on s'abordera avec des airs de surprise : « Il y a un siècle que nous ne nous étions vus ! » Parce que tout de même, on est ancien bonnetier à Paris, ancien administrateur des colonies, veuve d'un chef d'escadron de cavalerie...

Ceux-là constituent l'autre Côte.

Et ils ont faim.

Plus de cas isolés

Quand j'étais enfant, ma grand-mère me parlait parfois d'une amie de pension mariée à un cristallier qui n'avait pas eu de chance dans son entreprise.

— Ils sont maintenant des « pauvres honteux » ! me disait-elle avec une espèce d'admiration attendrie.

Elle entendait par là que ces gens masquaient avec fierté leur impécuniosité à force de privations, de sacrifices, de calculs dérisoires. Elle entendait surtout qu'ils préféraient la faim et le froid au geste humiliant qui sollicite et tend la main.

Pas plus que la femme du cristallier, ils ne tendent la main. C'est à peine si on les entend murmurer leur désenchantement de vieillards dupés. Ceux-là ne représentent aucune force dans le pays. Ils sont pourtant un peu de notre conscience nationale, de cette conscience avec laquelle il faudra bien que nous nous décidions à compter un jour.

J. B.-M.

Copyright 1947, by « Paris-presse ».

(Voir « Paris-presse » à partir du 26 septembre.)

Prochain article :

Banlieue, une machine de misère

COMMUNIQUÉ RELATIF A L'ENSEIGNEMENT DU DESSIN

Pour les jeunes filles et jeunes gens qui désirent étudier le dessin, il existe trois débouchés sérieux et importants : le **Dessin publicitaire**, le **Dessin de Mode**, la **Décoration d'Ameublement.**

Ces professions, qui offrent des possibilités réelles d'avenir et une situation indépendante, sont enseignées rationnellement par les professeurs de l'**ACADEMIE DES ARTS MODERNES**, Directeur - Fondateur L. K. DERRYX, 65, rue de la Pompe, PARIS-16e. TRO. 09-05. **Renseignements et inscriptions actuellement.**

OH ! LE BEAU BEBE

Il resplendit de bonheur, de bien-être, sa maman vient de le frictionner avec la merveilleuse Lavande Glycérinée Sisley, préparée spécialement pour sa peau délicate.

Parf., Pharm. ou cont. remb. 125 fr. aux Spéc. Sisley, 5, rue Thorel, Paris.

AVEZ-VOUS TROUVÉ

UN APPARTEMENT?

LA SOCIETE REGIONALE FONCIERE

vend directement des Appartements en co-propriété

LIBRES DE SUITE

Pour renseignements s'adresser :

à ses bureaux :

20, avenue Franklin-Roosevelt

PARIS - Tél. ELY. 78-13

Quelle chance !..

...Il a retrouvé sa lame préférée...

bien que Gillette, momentanément,

ne puisse pas satisfaire

tout le monde

Lame GILLETTE Française

Lame **Gillette** Française

40 FR LES 10 LAMES

GILLETTE SAFETY RAZOR Cie S. A., 45, Av. MATHURIN-MOREAU - PARIS

Savez-vous que

NICE est à 3 h. de PARIS

2 SERVICES PAR JOUR PAR

AIR FRANCE

RESERVATION IMMEDIATE

119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29

ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

MIEUX QUE SUR MESURE

PARDESSUS

PURE LAINE - COUPE IMPECCABLE

BK Rue de Rome 57 M° Europe-St-Lazare

GABARDINES - COSTUMES

Apprenez en 4 h. les danses

de votre choix : samba, boogie-woogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : TERNES

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels

FILATURES. TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES

RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St LAZARE (face hôtel terminus gare St-Lazare) PARIS. 8e

52-39 37-36 48-53

LUMO - Détective

Toutes missions confidentielles

42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 66-66

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés

95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

Un divorce sensationnel

CANNES. — Il n'est question ici que de l'instance en divorce intentée par le marquis de P... contre sa femme qui, depuis quelque temps, ne fait servir à la table conjugale que de la cervelle de mouton, produit très riche en cholestérine, sous prétexte que cette substance est excellente pour la souplesse et l'éclat de la chevelure. La chose va sans doute s'arranger à l'amiable, la marquise ayant appris depuis que la brillantine Lumineuse Balc à la cholestérine réunit ces qualités spécifiques et que, par l'emploi de Balc, elle peut donner facilement à ses cheveux l'éblouissant attrait des ultra-reflets Balc, Paris-New-York.

UN MÉTIER MODERNE

La pratique des soins esthétiques. La meilleure école technique durée de l'enseignement : 3 mois matin ou après-midi - **Diplôme** Cours spécial d'enseignement accéléré ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES 5, r. de Marignan, Paris 8e Ely. 49-06

CONTRE LES COUPURES DE COURANT

GROUPES ELECTROGENES

AMERICAINS 600 watts, 110 volts alimentant 15 lampes

Utilisation instantanée de v. installation

DISPONIBLES IMMEDIATEMENT

Livrais. rap. de groupes 2 kwa ½ et 6 kwa

Ets NEUBAUER, 7, av. Stéph.-Mallarmé-17e

GAL. 93-02 à 04 ■ Publ. L.I.

SOMMER 39e année Détective

ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES

94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE - TRI 08-09

ROUFF ® Ex-inspecteur Sûreté Réputation mondiale

Toutes missions confidentielles

PREUVES POUR DIVORCES

31, rue Le Peletier (9) - PRO. 25-75

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 11 octobre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 554.000 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES. Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

CHIENS VU LE SUCCES de notre exposition **VENTE-RECLAME** prolongée jusqu'au 20 octobre : bergers alsac. et belges, boxers, bas-rouges, loulous, cokers, setters anglais irlandais. Visitez-nous. **CHENIL MAISON-BLANCHE** 184, av. d'Italie, Paris. GOB. 76-99.

Société d'Horlogerie du Doubs 106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e

WATERPROOF STAINLESS

2.340

N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2160

N°2 ETANCHE. SOIGNÉE 15 RUBIS 2340

N°3 ETANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522

CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

PORC 2.900 fr. 18 kg. Fco port emb. **VALADE**, porcs, BRIVE

PIECES D'ARGENT démonétisées

Achat pièces de 1 fr. : 10 fr. ; 2 fr. : 20 fr. ; 5 fr. : 55 fr. ; 10 fr. : 18 fr. ; 20 fr. : 36 fr. FRANOR, 68-70, rue Amelot, Paris

ACHAT très cher 6 tous Bijoux et Pl. Madeleine **BRILLANTS** MICHEL N'est pas en bout. 2e ét (Opé. 44-94)

RUBIS & BRILLANTS Yves ROUÉ. 61 Bd Malesherbes PARIS. (St-Augustin)

ACHAT maxi-mum **BIJOUX** BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Boulevard Montmartre - 2e étage

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et **BRILLANTS** 23, Bd des Italiens. ELIE. Ric. 64-17

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES 63, boulevard Haussmann

ACHAT BIJOUX 3 rue Precien AUBER

UN CAS DE JAUNISSE FOUDROYANTE A PARIS

Une jeune femme de 24 ans, Suzy J..., en parfaite santé, alla rendre visite à une de ses amies. En quittant celle-ci, voulant se poudrer, elle s'aperçut avec stupéfaction qu'elle était devenue jaune comme un citron mûr. Son amie lui avait fait voir des Chaussures d'Art Lepicart qu'elle venait d'acheter.

(*Communiqué* 1.045.)

JEAN PATOU

à partir du lundi 20 octobre

FERMÉ LE LUNDI OUVERT LE SAMEDI

7, Rue Saint-Florentin

2.000 fr. RECOMPENSE à qui rapportera 41, r. du Colisée chien pékinois gris-beige, collier jaune, perdu vendredi soir 3 octobre quartier Madeleine.

Importante association privée recherche PARIS et PROVINCE **COURTIERS - COURTIERES** excellente présentat. et référ., trav. facile, rémuner. intér. Se près. ou écr. au directeur de la production, 8, rue Colonel-Combes, Paris (7e).

Carrosserie Automobiles 149, rue Oberkampf - PARIS

TOLERIE PEINTURE GARNITURES HOUSSES

Prix modérés - Livraison rapide

SITUATION ?

Hommes ou femmes, demand. la notice P grat. à l'Ecole Intern. de Détectives Experts (EIDE), 21, r. Béranger, Paris (3e).

MEUBLES A CREDIT A FABRIQUE Grosse économie

Paul KELLER

101, rue de Charonne - 3e étage M° Charonne

Un Appartement vous trouverez ou vous échangerez renseignements grat. sur demande A.L.E., 191, r. des Pyrénées. PARIS (20e)

ACHAT MAXIMUM **DIAMANTS** Tous BIJOUX et 48 G. BRINGAZEN (ouvert tous les jours) rue Chaussée-d'Antin. - TRI. 03-70.

BOURSE DE PARIS - (clôture) 13 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	72	71 80
5 % 1920	127 80	128
3 1/2 % Amort. 1942	87 60	87 40
3 % Amort. 1942	80	80
3 % Amort. 1945	78 60	78 60
7 % 1924	d20500	d20500
4 % 1939	87100	86000
Crédit Nation. janv. 1942	4800	4800
Crédit Nation. déc. 1943	7725	1720
B. N. C. F. 4 % 1941	800	819
Banque de l'Indochine	17700	17300
Crédit National	4350	4250
B. N. C. I.	785	765
Banque Paris-Pays-Bas	1530	1510
Banque Union Parisienne	1600	1590
Comptoir d'Escompte	1422	1420
Crédit Commerc. France	1430	1422
Crédit Industriel	1170	1115
Crédit Foncier France	2950	2900
Crédit Lyonnais	1450	1451
Société Générale	1505	1502
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	66500	65500
Suez (Société civile)	17000	16500
Ch. de fer Buenos-Aires	12250	12075
Métropolitain	641	
Rosario Puerto Belgrano	3000	2920
Santa-Fé	10195	10050
Lyonnaise des

LES FOOTBALLEURS NANCÉIENS ont créé la surprise de la journée

SAINT-ETIENNE a perdu la première place

REIMS et LILLE se retrouvent en tête du championnat

La 9e journée de championnat de Division nationale a justifié les espoirs de ceux qui ne rêvent que plaies et bosses. En effet, le leader, Saint-Etienne, a été battu et nettement battu (4-0), par l'outsider Nancy.

C'est là une surprise de taille.

En même temps que la première défaite de la saison Saint-Etienne a perdu la première place du championnat qu'il n'a détenue qu'une semaine.

La présence de Cuissard n'a pas influencé les joueurs de Nancy, qui, par un marquage sévère et opportun, ont étouffé « dans l'œuf » toutes les velléités offensives des Stéphanois.

Rien n'est encore perdu pour Saint-Etienne. Néanmoins il lui faudra compter avec Reims et Lille qui ont gagné hier et qui voguent de concert au premier rang.

Reims joua contre Cannes sans son avant centre titulaire Sinibaldi (légèrement claqué à l'entraînement) et que l'ailier gauche Flamion remplaça de la meilleure façon. Les Cannois toujours courageux furent dominés en technique et en tactique par les Rémois. On s'y attendait un peu

Lille ne se risqua guère devant Montpellier au cours d'un match, dont on nous dit par ailleurs qu'il fut correctement joué, et à la fin duquel l'arbitre parisien Boës fut acclamé !

Lille n'a pas fourni un grand match. Son équipe sans l'arrière Jedrejack et le demi centre Garcia, pratique avec moins d'aisance et d'autorité qu'il y a un mois. Prenons patience, ça reviendra.

On faisait bon compte du C.O. Roubaix il y a quelques semaines. Par cinq buts à deux hier, contre le Racing Club de Paris, les champions de France ont démontré qu'il sera difficile de les déposséder de leur titre.

Mais l'on peut se montrer surpris que les Roubaisiens Hiltl en tête, aient marqué cinq fois, alors que la réputée formation offensive du R.C.P. ait été tenue en laisse par les défenseurs nordistes. Il est vrai que Da Rui est redevenu lui-même.

Le Stade Français n'eut pas grand mal à disposer de la pâle équipe du Rer Star qui ne réussit même pas à limiter les dégâts au cours d'un match perdu dès les premières minutes du jeu.

Ben Barek était hier dans un jour faste. Il joua son numéro en grand artiste.

La perle noire n'a jamais brillé d'un plus vif éclat. Aston en profita pour exploiter les préparations expertes de son coéquipier, et il marqua deux buts contre son ancien club.

Marseille vainqueur, d'extrême justesse, mais vainqueur, de Strasbourg, a conservé le contact avec les premiers qui ne sont plus qu'à un point de lui, et attend de pied ferme leur prochaine défaillance.

A Strasbourg, ça ne carbure pas. La défense est presque imperméable mais l'attaque est inefficace. Comble de malheur. Matéo fut blessé à Marseille, et l'on sait qu'elle est l'influence pour son équipe du jeu du brun espagnol !

Comme prévu Sochaux a battu Alès, inférieur techniquement, mais on ne croyait pas au succès de Rennes sur Toulouse, à Toulouse, qui permet au club breton de gagner deux places.

Sète se débat dans une situation périlleuse. Mais l'amélioration ne vient pas avec le temps, et les Dauphins furent battus hier par Metz où l'on ne plaisante pas avec les choses sérieuses.

En seconde division, Nice s'est vengé sur Troyes de son récent échec à Amiens, en totalisant huit buts contre deux, et Nice décidément bien parti reste en tête du classement. La rentrée de l'avant centre espagnol Joaquim Vallé, qui marqua quatre buts fut très apprécié par les spectateurs niçois. Nous comprenons ça !

Le Havre ramena à une juste compréhension de sa valeur le onze d'Amiens, et Valenciennes eut la surprise de se voir battu sur son terrain par Besançon qui se classe de ce fait au troisième rang avec sa victime d'hier.

Lens reprend du poil de la bête. Angers s'en est aperçu à ses dépens (6-1), et Rouen semble vouloir sortir de la zone médiocre en s'imposant devant un C.A. Paris aux prétentions limitées.

Le Mans, Avignon n'ont pu faire que match nul quoique jouant chez eux. Mais Lyon n'a pas laissé passer l'occasion de battre les Girondins décidément en perte de vitesse.

Lucien GAMBLIN.

Les spectacles particuliers dans le stade et sur le ring

Le sport, fort heureusement d'ailleurs, n'est pas fait uniquement de gestes coulés dans un moule tels que l'exigent la pure orthodoxie et les règles de la meilleure technique. Chaque dimanche, Ben Barek en offre, et cela avec une véritable élégance du mouvement, la démonstration la plus éloquente.

Non sans soulever très souvent les critiques de ceux qui pensent plus à la règle classique qu'à la beauté du geste. De là à classer le jeu de Ben Barek dans la catégorie des spectacles de cirque, il n'y a qu'un pas que certains franchissent rapidement.

Eh bien, oui ! La manière de Ben Barek constitue un spectacle, ou si vous aimez mieux, le Marocain effectue un numéro, mais un numéro dans un tout étroitement lié à l'ensemble. Sa partition, loin de détonner, donne la note à l'orchestre qu'il semble diriger.

Et c'est ce spectacle que, des milliers de personnes viennent voir, des profanes qui peut-être, sans lui, n'auraient pas été conquis par le jeu du football. Et j'avoue que pour ma part c'est là un spectacle de choix dont je ne voudrais pas me priver.

par Gaston BÉNAC

— Pourquoi a-t-il passé la balle en arrière ou lieu de partir droit ? s'exclamait, près de moi, mon ami Lucien Gamblin à la suite d'une action étonnante du virtuose Larbi.

Eh bien, oui ! mon cher Lucien, c'est parce que Ben Barek semble jongler avec la difficulté et avec quel art, quelle sûreté, quelle souplesse, que nous l'admirons.

Spectacle aussi sans doute, mais spectacle efficace que le shot-punch d'un Nyers, que les échappées le long de la touche et les crochets d'Aston ; spectacle aussi que le jeu romantique, sur les terrains de rugby, d'un Bergougnan qui, pour sa rentrée, se faisait acclamer, hier, par des milliers de Toulousains.

Mais ce sont là, dans un stade, des spectacles particuliers, bien liés à l'action générale d'une équipe et qui n'ont rien à voir avec d'autres spectacles dit sportifs, qui amoindrissent, si on les dissèque avec quelque bon sens, l'image de l'effort athlétique tel qu'il doit être accompli.

« PETIT LOUIS AU GRAND CŒUR » LUI AUSSI

C'EST aussi le spectacle, aussi éloigné que possible de la technique de la boxe, qui règna en maître, hier, à la Mutualité à la fin du combat qui opposait Baby Day à Louis Thierry qui effectuait sa rentrée. « Petit Louis » au « cœur gros comme ça » fut toujours un boxeur qui faisait recette parce que combattif à l'extrême ; il donnait, même battu, un grand spectacle aux foules avides de bataille. Hier, Thierry, quoiqu'un peu gras, justifia sa réputation de boxeur courageux et batailleur. Si l'on se place sur le plan technique, il était battu à la fin du 10e round, mais sur le plan sentimental, il avait gagné. Tout au moins pour ceux qui aiment voir leurs anciennes idoles essayer de remonter sur leur piédestal. Et hier, Thierry a reconquis ses anciens fidèles et... plusieurs contrats pour la salle de la rive gauche.

Et ce fut là aussi un de ces bons spectacles qui, dans l'état actuel de l'éducation sportive des foules, sont encore nécessaires pour assurer le succès des réunions.

Toujours imbattable dans la rapidité de sa confection et dans la valeur de son contenu

But CLUB

sera le seul des hebdomadaires sportifs à présenter, dès lundi matin, outre un article sxclusif

de BILLY WALKER

des documents extraordinaires des meilleurs reporters photographes américains sur le match de

CERDAN

au forum de Montreal

Egalement un important article exclusif

de MINVILLE

sur son élève et ami

JANY

16 pages 10 francs

Vous avez trouvé, dans notre édition « NOUVELLES COMPLETES », en vente à Paris à 11 heures, les résultats complets de la journée d'hier et les commentaires détaillés sur chacune des manifestations.

BOXE
PALAIS DES SPORTS
20 OCTOBRE
DAUTHUILLE - VILLEMAIN
Location ouverte :
Palais des Sports, SUF. 44-40 ; Club des 6, PRO. 69-85 ; 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80, et toutes agences.

Le STADE s'est amusé du RED STAR

Parc des Princes. — Très supérieur au Red Star, le onze du Stade Français a remporté hier une très nette victoire sur l'équipe falote de Saint-Ouen qui, à aucun moment de la partie, ne donna l'impression de pouvoir marquer un but.

Le Stade Français n'a pas cependant, malgré son net avantage, joué un grand match. Si Ben Barek a fourni une splendide exhibition qui, par moments, tourna à la démonstration ; si Nyers, qui joua pendant une heure devant un adversaire, amoindri par une blessure ; si Aston donna l'impression d'avoir retrouvé la plus grande partie de ses moyens, derrière ces joueurs il s'avéra que tout n'allait pas pour le mieux. En effet, Grégoire et Grillon sont encore loin de leur meilleure condition. Et l'ensemble en souffrit. On peut toutefois retenir que l'équipe stadiste peut grandement s'améliorer.

Il n'en est pas de même pour le Red Star qui pratique un tout petit football et qui présente des faiblesses insignes au point de vue technique. Si le R.S.O. ne peut se renforcer, et nous ne voyons pas comment il pourrait le faire, le club audonien jouera toute la saison pour éviter les dernières places.

L'essai du portier André Pons fut loin d'être un succès. Gageons que nous ne verrons pas souvent ce joueur dans la cage audonienne.

C'est à la suite d'une mésentente de Louis Pons avec son frère André que Nyers marqua le premier but pour le Stade Français (14e minute). Aston marqua les 2e et 3e buts (55e et 77e minutes) sur passes de Ben Barek. Louis Pons marqua le 4e point (contre son camp en voulant passer le ballon à son frère (85e min.).

Meilleurs joueurs au Stade : Ben Barek, Aston, Nyers et Maschio. Domingo n'eut pas un shot sérieux à parer.

Au Red Star, seuls Proust et Nuevo sont à signaler. — L. G.

MARSEILLE joue suivant l'humeur de DARD

(De notre envoyé spécial Louis BAUDOUIN)

MARSEILLE. — En dépit du soleil, d'une ambiance enthousiaste créée par le souvenir de son match brillant devant Lille, Marseille a quelque peu déçu en arrachant péniblement sa victoire devant un Strasbourg qui se cherche encore. Et la manière même dont elle fut acquise montre clairement que l'équipe phocéenne n'est pas encore une machine à championnat et que ses plus beaux succès seront acquis en Coupe de France.

Cela peut paraître paradoxal, mais, pourtant, on peut aisément l'expliquer, l'équipe marseillaise jouant en effet bien ou mal suivant l'humeur de Georges Dard et, hier, ce fait était particulièrement visible, en première mi-temps. A tous coups, Dard se faisait bouculer par l'énergique arrière alsacien Gaillard, à tel point que Dard en baissa les bras.

Il est donc logique de prédire un avenir incertain en championnat à une équipe jouant trop sur les nerfs, à l'image de son animateur, Georges Dard, capable du meilleur comme du pire, mais on peut, d'ores et déjà voir en elle un des favoris de la Coupe de France.

Quant aux Strasbourgeois, s'ils parurent en progrès, ils n'ont pas encore trouvé l'équilibre, ni parfaitement assimilé les méthodes de leur nouvel entraîneur Andrup, surtout dans le jeu d'avants.

Heisserer joue avant-centre, très replié, à peu près à la hauteur de Matéo, demi aile, jouant plus avancé lui-même que Lang, les deux inters, Woehl et Gangloff, jouant très en avant, sur la même ligne que les alliers Rolland et Haan.

Ce système de jeu peut donner de bons résultats, mais seulement quand les joueurs l'auront parfaitement assimilé.

★ *M. Gaston Barreau, sélectionneur de l'Equipe de France de football vient d'avoir la douleur de perdre sa mère. Condoléances.*

C'est Dubuisson qui en veut au record de Coppi

ARCACHON. — C'est bien le Belge Marcel Dubuisson, ainsi que nous l'avions laissé prévoir il y a plusieurs jours, qui va s'attaquer à Arcachon au record du monde de l'heure détenu par Fausto Coppi, avec 45 km. 870. Dubuisson est arrivé ici hier soir, en voiture.

Il a annoncé que sa tentative aurait lieu mercredi, si les conditions météorologiques se maintiennent aussi bonnes qu'actuellement.

M. Venineaux sera à pied d'œuvre, ce soir, en compagnie de la championne anglaise Margaret Sutcliffe. Celle-ci doit essayer de ravir à Mlle Danné du Stade Montois, le record du monde de l'heure féminin, établi jeudi dernier avec 37 km. 090.

André PONS, trahi par son frère

Pour ses débuts au Red Star, André Pons comptait beaucoup sur son frère Louis, le demi centre.

Las ! Ce dernier fut à l'origine du premier but concédé par André et mit le comble à son infortune en rentrant lui-même le quatrième et dernier.

On n'est jamais trahi que par les siens !... — M. C.

Le brio d'Impanis a fait gagner l'équipe belge

L'omnium franco-belge était le morceau de résistance du programme du Vel' d'Hiv'. Grâce à Impanis, ce morceau fut de choix. En effet, sans la présence de ce champion, la rencontre eut été bien quelconque du fait de la prestation incohérente de nos représentants, parmi lesquels Idée fut cependant le meilleur. Mais il fut loin d'être l'égal d'Impanis.

Grâce à ce dernier, les Belges triomphèrent donc après n'avoir laissé que l'individuelle aux Français. Une individuelle déjà marquée par le brio du jeune Belge...

Dans la poursuite, toujours grâce à lui, le « trio » tricolore fut surclassé et, derrière motos commerciales, après avoir louvoyé à 50 cm. du rouleau pendant 10 kilomètres, il parvint dans la seconde partie de cette manche à affirmer une maîtrise qui, une fois de plus, n'était que la manifestation d'une grande classe.

Maintenant Raymond Impanis va songer au repos jusqu'à la prochaine saison routière... Sage décision que nous approuvons entièrement.

Hier Sensever était en belle forme, le champion de Belgique amateur Pauwels qui disputait son dernier match en cette qualité et notre espoir Faye ont pu le juger. Régulièrement et nettement ils furent battus par le champion de France.

Tout aussi nettement, l'A.C.B.B. a dominé Tours dans la finale de la Coupe de France interclubs. Retenons cependant que Queugnet qui, bientôt, quittera les rangs des amateurs fut l'élément majeur du club parisien.

Après avoir retenu le joli succès de Claisy en vitesse, ne manquons pas de souligner le succès de Lemoine en demi-fond. Un succès montrant un Lemoine ayant retrouvé une forme pouvant l'imposer sur l'anneau de Grenelle mais qui eût de coriaces adversaires en Minardi et Lamboley. — Jean LAPEYRE.

Au STADE, le baromètre est au beau fixe

— Nous avons fait mentir le proverbe, exultaient les joueurs stadistes tout fiers de leur premier succès sur le Red Star.

— Cette victoire marque vraiment la fin de la déveine, ajoutait Grillon, et surtout je suis heureux, car la forme revient.

— La mienne aussi, déclarait Grégoire qui, toutefois, reconnaît avoir besoin encore d'améliorer sa rapidité et ses réflexes.

Quant à l'état-major stadiste, un point surtout avait retenu son attention : la partie de Dupraz, incorporé in extremis dans le onze bleu et rouge, par suite d'une angine subite affligeant Sœrensen.

— Si l'on tient compte que Dupraz jouait pour la première fois en équipe remière, nous ne pouvons que nous montrer satisfaits de sa tenue. Il a joué simplement, sobrement, et lorsqu'il sera accoutumé, il fera parfaitement l'affaire.

Le baromètre est au beau fixe au Stade. — M. CAZEAU.

Dado Marino-Monaghan le 20 octobre, de toute manière

LONDRES. — Jackie Paterson vient de placer son cas devant la Haute Cour qui devra décider si, oui ou non, il est le champion du monde des poids mouche.

Quoi qu'il en soit, Jack Solomons a décidé que le combat Marino-Monaghan, même si la Haute Cour donnait raison à Paterson, aurait lieu. Le promoteur britannique donnera 5.250 livres (à peu près 2 millions et demi de francs) à Marino, ce qui couvrira largement les frais que lui a occasionnés son séjour prolongé en Angleterre : six mois, dont le seul Jackie Paterson est responsable par les remises successives qu'il provoqua.

Chose amusante : Jackie Paterson doit combattre, le 20 octobre, à Harringay, contre Lewis, pour le titre britannique des bantams ; autrement dit, Jack Solomons aura mis à son programme un « client » qui désire boycotter sa soirée. — J. CAUCHOIS.

...Sport : Paris-presse partout...

En faisant match nul avec Baby DAY

THIERRY rentre par la grande porte

On ne prenait pas trop au sérieux la rencontre entre Louis Thierry et Baby Day qui constituait la tête d'affiche de la réunion de la Mutualité, hier. Or elle s'est traduite par un combat d'une rare âpreté et s'il y a eu excès de la part des adversaires, ce fut dans l'acharnement.

Cette remarque s'adresse surtout à Thierry, qui effectuait sa rentrée dans une catégorie nouvelle, après sept mois d'absence du ring et qui était en droit d'étalonner les ressources dont il peut encore disposer devant un rude jouteur comme Day.

L'Angevin qui, physiquement, paraissait nettement le plus faible, bien que l'on n'annonçât qu'une différence de 400 grammes au poids séparait seulement les deux adversaires, répondit non seulement du tac au tac aux charges impétueuses de l'Américain, mais renchérissait dans les ripostes.

Sans doute ses coups étaient bien moins efficaces que ceux de Day, mais leur multiplicité rétablissait tant bien que mal l'équilibre que la droite de l'Américain menaçait continuellement de rompre.

Le procès de celui-ci est vite fait et précis : Day comptait trop sur son punch pour lui amener la victoire. De plus, il s'acharnait particulièrement à la mâchoire, surtout dans la première partie de la rencontre, alors que c'est au corps qu'il devait par la suite faire le plus souffrir Thierry.

Alors qu'il y avait des hésitations dans le jeu de Day, l'Angevin, quand il partait en contre-attaque, pratiquait par séries.

La décision du match nul est la seule qu'on pouvait logiquement donner et pour ceux qui assistèrent à la rencontre, Thierry en sort grandi, car en voulant battre Day à son propre jeu, il a démontré qu'il n'était pas encore un homme fini. Sa tactique ne fut peut-être pas la meilleure, mais son attitude fut convaincante.

Chambraud a remporté de peu la victoire sur Ochoa et grâce à sa meilleure boxe à distance.

C.-W. HERRING.

Dernier round ! Avec un acharnement inouï Louis Thierry (à droite) et Baby Day poursuivront jusqu'à la dernière seconde leur combat de près sous l'œil de l'arbitre, M. Scheman.

Ollé TANDBERG et Nisse ANDERSSON vainqueurs

STOCKHOLM — Ollé Tandberg est sorti vainqueur de son match avec l'Américain Wilson, par abandon au 4e round.

Le match opposant le Suédois Anderson à Martin fut plus acharné et, à la fin du premier round, les deux hommes, qui travaillaient à la face, étaient tous deux blessés, le Suédois à l'arcade sourcilière droite, le Français au nez.

Au second round, Martin réussit quelques coups au menton et au nez, mais son adversaire n'en fut pas profondément affecté et après de violents échanges, lui décocha un uppercut décisif.

Tony Zale et Graziano d'accord pour un troisième match

NEW-YORK (par câble). — *Graziano, suspendu par la commission de New-York et objet d'une enquête auprès de l'armée par la commission de l'Illinois, affiliée à la N. B. A., semble peu préoccupé par les menaces accumulées sur sa tête. Le Brain Trust du champion du monde moyen, Irving Cohen, annonce que Graziano accorde la revanche promise à Zale, après le deuxième combat. Ce sera la troisième édition du roman-feuilleton Zale-Graziano, qui sera vécue, le 12 février, à Miami en Floride.*

Graziano n'a pas demandé de garantie, mais Zale recevra un cachet de soixante-quinze mille dollars. Le promoteur Harry Voiles escompte que l'arène de Miami Orange Bowl permettra une recette de trois cent cinquante mille dollars. Si la recette est moindre, Graziano recevra 40 p. 100 de la recette nette.

Nous ne sommes pas encore au 12 février ! A ce moment, Graziano ne sera peut-être plus champion que pour ses amis.

Steve STEVENS.

Ray Famechon-Secconi le 20 octobre au Palais des Sports

Le deuxième combat de la réunion du 20 octobre, au Palais des Sports, mettra aux prises Raymond Famechon et l'Italien Secconi, challenger du titre des poids plume.

Ce match précédera au programme la rencontre Dauthuille-Villemain.

MEDINA rencontrera quand même ROMERO à Barcelone

On sait que si Théo Médina avait conservé le titre de champion d'Europe, devant Peter Kane, il devait le mettre en jeu contre le champion d'Espagne, Luis Romero, ce mois-ci, à Barcelone.

Il ne peut plus naturellement être question de titre : mais la rencontre subsiste néanmoins. Elle a été remise cependant au 9 novembre.

D'autre part, Médina doit défendre son titre de champion de France des poids coq avant le 9 décembre. Le challenger désigné par la Fédération est Georges Mousse.

Pour ce championnat national, rien n'est encore décidé. Il est possible que Médina ne le défende pas. — C.-W. H.

"Je manquais de ring" nous dit THIERRY

Vers 12 h. 30, la salle de rédaction de Paris-presse fut envahie par Louis Thierry, Ochoa, Gallon et leur manager Operti.

— Je suis très satisfait de la rentrée de « P'tit Louis », nous a dit Operti. Il s'est entraîné sérieusement et sa conduite hors du ring est maintenant exemplaire.

— Devant Baby Day, j'ai été un peu dépaysé, nous dit Louis Thierry, car il y avait longtemps que je n'avais pas boxé et le manque de ring s'est fait sentir.

» Je voudrais maintenant augmenter la difficulté et m'habituer complètement à ma nouvelle catégorie, à poursuivi le néo mi-moyen, en prenant progressivement les premières séries français, entre autres Wanès. »

— Je ne suis pas mécontent de la tenue de mon élève Gallon, reprenait Operti : il a fait de gros progrès, mais il doit en faire d'autres, plus importants. — F. M.

Martinson affronte Assirati

Ce soir, le Palais des Sports, sous l'égide de Raoul Paoli, rouvre ses portes au catch avec une demi-finale du championnat d'Europe des lourds. L'herculéen Assirati, champion de l'Empire britannique avait, le 31 mars dernier, fait avec Martinson, le plus étonnant des matches sans décision, les deux adversaires se mettant K.O. simultanément : la rencontre de ce soir doit apporter la solution qui fit défaut ce soir-là. Et le vainqueur songera tout de suite à Deglane, actuel champion d'Europe.

L'Américain Buesing, ex-matelot de 107 kilos, sera « essuyé » par Herland notre poids lourd n° 3 : vitesse contre puissance. La forme actuelle du Français lui permettra certainement de « tenir le choc ». L'Australien Tony Lamaro fera sa rentrée devant Ghevaert, plus solide que jamais et plein de technique, tandis que les ultra-rapides Clody-Joyeux et Aslan-Guilloton fourniront leur attrayante production de catch-éclair.

● *O'Collmain, champion irlandais des poids lourds, rencontrera l'Anglais G. Scriven, à Londres, le 21 octobre.*

Malgré la grève partielle du métro, la réunion aura bien lieu, ce soir, comme prévu.

SAMEDI 18 OCTOBRE — PALAIS DES SPORTS — A 20 HEURES 45

HOCKEY SUR GLACE

HARRINGAY RACERS - RACING C.P.

PATINAGE ARTISTIQUE
Les deux espoirs olympiques
Miss MARION DAVIS, championne anglaise — Miss MAJA HUG, championne de Suisse

Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, rue Scribe (OPE. 61-30) ; 10, Faubourg Montmartre (TAI. 70-80).

Demandes d'emploi 50 fr

Dem. place gardien propriété. Ecr. R.M.F. 58, r. Sablière, Asnières.

J. Fem. int. ayt sens aff., capable sec. patron, ch. empl. inter., bien rém. si poss. ap.-midi ét. VAU. 21-28.

Secr.-st.-dact., sér. réf., ch. emploi. Ecrire *Paris-presse* n° 675.

Jne Fem., gde, blonde, t. b. phys., cherche emploi secrét. part., assist. médicale. Préf. logée. CAR. 32-66.

St.-Dact. poss. machi. dem. court. rer trav. dact. Tél. MEN. 01-71, midi et soir.

BOUVRY, 163, r. Pelleport-20e.

J.H. 19 a. près. bien, bne instr. littér., ch. place vendeur en Librairie, Ecrire : *Paris-presse*, N° 645

J. H. 21 a. dipl. écol. comm. parl. écriv. angl. courant chere. situat. Ecrire : *Paris-presse*, N° 676.

Cuisse demande Confection dame maternité, tailleur, Ecrire : « PARIS-PRESSE, N° 655.

Secr. st.-dact. B.E. ch. 1/2 jnée 7.000. Glegue. 149, r. Charenton-12e

J.F. b. instr. b. prés. notions dact. et angl. ch. travx bur. ou commerce. Ecrire : *Paris-presse*, N° 674

Sténo-Dactylo ayt machine cherche travx à faire chez elle.

Mme BARDET, 137, bd Magenta.

Ch. place vendeuse commerce luxe sér. réf. Ecrire : *Paris-presse*, 535

AJUST.-OUTIL. cal. montage ch. place de quartier LHOSTE, 31, r. Petion-11e

Dame st.-dact. compt. réf. 1er ord. TERRIEN, 3, rue Plumet (15e).

Bon électricien. 37 a. lib. les vend. sam. dimanche, ch. n'importe quel emploi. Ecr. « Paris-presse » 677.

Jne act. C.E.P.I. comp. aff. auc. chef serv. point. gr. salaire, ensuite 4-5 h. p.sem. h. rem. même représentation. Ecr. *Paris-presse* 681.

PEINTRE Bâtiment libre suite. INV. 52-88.

Dame secr. sténo-dact. hebit. 13e cherche emploi, après-midi ou remplacem. Ecr. « Paris-presse » 682.

Poss. bon. voiture ch. emploi. PER. 37, aven. de la Marne, Asnières. Mécanicien expérimenté en machine à écrire, Hongrois, cherche emploi. Ecr. « Paris-presse » 614.

Offres d'emploi 200 fr

OMEGA VINCENNES
MONTEUSES. CABLEUSES
SOUDEUSES
CONTREMAITRESSE
TOURNEUR-OUTILLEUR
Se prés. lundi, mardi, de 9 à 11 h. 126, rue de Lajarie, Vincennes.

Coupeuse qualif. robe flou et tailleur. Place stable. Tr. b. rétrib. CORJON, 51, rue de Châteaudun.

On dem. ouvrières lingères à domicile. Coulis p. bl. ling. LETELLIER, 38, r. Mont-Thabor (1er)

Dem. J.F. vend. comptoir ouvrière horlogerie. Référ. exig. Se prés. 9 h. à midi : 3, r. Butte-aux-Cailles (13e).

On dem. entrepreneuses manteaux enfants. Se prés. ou modèles à France. 2, r. Singer (16e). Jas. 46-77

CARTONNIERES
GAINIERES
pour travail facile
FUTIERS ET OPTIMISTES
...idérés obligatoirement. Travail bois. Ets FEVRE, 4, r. Elias-Lemounier (12e). Mo Daumesnil et Dugommier

On demande **COUPEUSE** ou **SE** pour MANTEAUX et TAILLEURS DAM. Se prés. : 1, r. **PERRIERE**, Ste-Cécile, Paris-9e.

Femmes actives, présent. bien pr courtage et agences. Travail 1/2 journée. Gros gains. Réf. exig. CEV. 25, rue Lavoisier, sauf samedi.

4. Paris-presse (d)

Dem. personne sér. tte confiance, sach. s'occuper enfants, pet. trav. ménagers, de 8 à 21 h., nourrie, non couchée. Référ. exig. 2e Femme ménage. Jeune, active, de 2 à 7 h. Dr MARTIN, 12, rue de Bretagne (3e).

Maison Confect. Homm. dem. Mécaniciennes, paquet. S'adr. Ets MANKO, 8, rue Caudois (18e).

On demande :
OUVRIÈRES à domicile
pour la robe. Munies de mach. référ. Se prés. 17, rue Saint-Augustin, 2e étage, midi et soir.

AIDE-COMPTABLE
Dactylo dame, bon. instruct. HEKO 122, rue Réaumur, Paris.

ON DEMANDE ouv. corsetières
AMEP, 27, r. Gal-Foy. Lab. 21-67

MAISON COUTURE EN GROS dem. employée aux écrit. Dactylo prés. bien. Se prés. av. réf. mercr. 15 oct. 9 h. Cassel, 11, r. Bleichamont

Sténo-Dact. connais. anglais et allem. exigés au minimum pour Entreprise près Gare Est. B. réf. exig. Se prés. ou écrire WALDES, 19, rue des Récollets (10e).

Soutien-Gorge. ELLE
74, rue Blanche
dem. coupeuse sachant manier ciseaux électr. et piqueuse-ourleuse.

Dem. bon COUPEUR conf. Homm. ALCALAY, 46, r. de Sévigné-3e.

On dem. Jne Fille pr écrit., class. rel. SNAC, 132, Champs-Elysées.

On dem. 1re Bonne STEN.-DACT. 2e MAGASINIER conn. pièces FORD. Ecr. av. réf. Gd GARAGE DIDEROT, 60, boulevard Diderot

On dem. Magasinier connaissant Prod. Pharmaceutiques. Sér. réf. exig. LABO SIGFR, 8, Cité Paradis.

OUVRIÈRES DOMICILE
pr ROBE FLOU tr. bel. confect. Trav. régul. assuré. Se prés. av. échantill. Trav. modèle, merc. 10-12 h. P.L.A., 18, r. Greneta-2e

Manutentionnaire. Répart. exp. articles textiles dem. pr Import. Maison de Gros. Ecr. avec référ. N° 6660, AGENCE MAILLE, 7, rue des Italiens, PARIS (9e).

JE DISPOSE
quelques situations stables 15 à 20.000 pr mois, suiv. aptitudes. Mise au courant rapide par nos soins. Belles perspect. d'avenir. Se présenter, de 9 à 12 h. à M. THOMAS, 16, r. de Londres, Paris-9e.

Fourrure dem. Mécanicienne, ouvrier. Stuzaro, 114, r. Lafayette-10e

Import. Organisation Parisienne de vente dem. COURTIERS-ères Paris-Prov. Tr. bon, présent. Ried de l'Assur ni Photo. Gr. gain assuré. Se prés. ts les jrs 14-18 h, sauf samedi et dimanche : VALLE, 8, rue Jules-César, PARIS (12e).

Cher- **STÉNO-DACT.** -chons
expérim. S'ad. Papiers à Cigarettes et Carnets, 3, boul. Exelmans

ZIG-ZAG 83, boul. Exelmans PARIS-16e.

Représentant en tiss. 25-35 a. même débt. dem. pr vis. Entr. Cie et Ind. Réf. 1er ord. exig. Ecr. COMTANT 214483, r. Vivienne, 17.

XVe ARR. 31, QUAI DE GRENELLE
STÉNOS-DACTYLOS
Visa N° 1-12-02-4264.

Import. Maison Paris. Tissus en gros et export. recherche Acheteur bien introd. Tissage Vosgien. Ecr. avec référ. N° 6648, AG. MAILLE, 7, rue des Italiens, PARIS.

On dem. personnes au cour. quest. fiscales. Se prés. ou écr. BASTIAN 20, rue de Manbeuge, PARIS.

DUCRETET-THOMSON
10, r. Nanteuil, Paris-15e, rech.
MONTEUSES Soudeuses
Câbleuses
ayar référ. en radio ou téléphonie. Se prés. matin, sauf samedi.

RÉGLEUR conf. Hom. Hecht, 26
r. Francs-Bourgeois-3e

Dem. modéliste maroquinier, 20.000 fr. CHAZAL, 7, r. Industrie-13e

ESAM, 30, r. des Trois-Frères, demande monteurs-électriciens qualifiés et monteurs frigoristes.

On demande une Dactylo GAMBU 90, boul. Richard-Lenoir (11e), chez entrepreneuse et ouvrières pour lingerie fine. PARIS, 32, rue de Cliehy, de 17 à 19 h.

Usine peinture, encres, région Vitry cherche contremaître spécialisé broyage. S'adresser 3 bis, boulevard Saussaie, NEUILLY.

1. b. ouvrière dom. robe lain. tr. soignée. Ascott, 10, r. Gaillon-2e

J.F. 15 ans, cert. et. prés. parents pr appr. Mécanographie. Gal. Lafayette, Ariet, 25, rue Lille-7e) métro Rac

CHAUFFEUR MÉCANICIEN
pr voiture particulière S'adr. M. LACROIX, 16, rue de Rome, PARIS (8e). Matin, de 8 à 11 h. Fr non marr. St-Germain, d. Prés

SECRÉT. DIRECTION
STENO-DACT cébib. bachel. Bel. SITUAT. pr Jne Fil. comm. quest. techniques impression. Ecr. Journal de Mode, 7, r. Bernard-Palissy, Paris-6e. INUTILE SE PRESENT.

On demande :
STENO-DACTYLO expérimentée. Se présenter : EVAIN, 6, r. Arsène-Houssaye, Paris, jeud. 16 h. 30.

On dem. Facturière-Dactylo ayant bonnes références. Ne se présenter, écrire avec référ. et prétent. HOMMEN, 16, r. de Lagrery, Paris

On demande Messeleurs, 40 ans environ pouvant voyager de suite pour REPRESENTATION facile. Clientèle fournie par la maison. Gros gain dès 1re semaine. Tenue impeccable exigée. Se présenter : **ACTUAL**, 9, rue Ambroise Thomas (9e).

Importante Société recherche Paris Personne actif, bons rapports clients Place stable. Possibil. avanc. rap. et rap. Ecr. N° 42895 CONTESSE Publ., 8, av. Dordogne, 17e, g. r.

J. H. 16-18 a. pour mag. et Bvr. 18, r. Saint-Vincent-de-Paul-10e.

On demande :
MÉCANICIENNES CORSETières
Excell. rétér. exig. Se présent. Ets LEOMMIE, 136, bd Charonne-20e. Conject. Hom. dem. bonnes fourreuses, cols, épaulettes, mont. tolle VETEG, 27, r. Guénégaud (6e).

Bon **AIDE-COMPTABLE** H. ou F.
12, rue Portefoin (4e étage).

On dem. pr Garage O.S. et O.S. av. permis P.L. Se prés. de 9 à 11 h. sauf samedi, 2, C.C.A., 43, rue de l'Amiral-Mouchez, PARIS (13e).

DESSINATEURS ÉTUDES
chaudronnerie mécanique. Se prés. VOLCAN, 3, r. du Parc, Levallois

GARÇON DE MAGASIN
Sér. réf. exig. ROGER GROS, 175, rue Saint-Martin, PARIS.

Bons ouvriers dem. pr manteaux couture en gros. ARKEL, 8, rue de la Michodière, PARIS.

On dem. tourneurs de fabricat. et aléseurs. Se prés. HYDROTECHNIQUE, 29, rue Candale, PANTIN

Recherch. pr empois stables tricots, imprimés magasin, emballeurs, manœuvres extractrices et opérateurs sur machine électro-comptables. DARRASSE, 13, r. Parée, Paris-14e

MAGASINIER, 25-30 ans, sachant conduire. Sit. stab. début. 12.000. Ecr. réf. N°5997 PUB. SWEERTS, 36 ter, r. Tour-Auvergne, Paris.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. :
1 REGLEUR INDEX
tours autom. Brown et Searpe.
1 REGLEUR et B. S. auto
1 REGLEUR pour 4 barres
2 REGLEURS TOURS
Semi-autom.
1 AJUSTEUR ENTRETIEN P2
1 AJUSTEUR OUTILLEUR
révision machines.
1 MAGASINIER
pièces détachées pour magasin atelier mécanique.
1 AGENT d'ORDONNANCEMENT
au cour. planning fabrication Ecr. av. réf. Cf. Canada, Paris-1er.

Jeune Femme employée aux écritures archiviste. ECOLE A.B.C., 12, rue Lincoln, Paris.

Dem. sténo-dactylo expérimentée conn. comptabilité et si poss. anglais. Bons appointements. — Sté ASTRA-SURF, 8, rue Monthyon-9e

DEMANDONS DE SUITE
REGLEURS sur tours
de reprise et semi-automatiques.
VERIFICATRICES
sur pièces décolletées.
OUVRIERES petits tours
et **MANŒUVRES**

Cie des ENCRES, 37, rue Deguingand, LEVALLOIS (Seine).

CHEMISERIE GRAND LUXE cherche : 1) Directeur général connaissant métier à fond et comprenant parfait, très belle situation ; 2) Vendeur très qualif. réf. 1er ord. Ecr. JOSSE, 36, bd Tour-Maubourg

Dem. bon ouvrier fourreur demi-gros, bon conditions tte l'année. B. GROSSMANN, 2, rue Rossini, pour REPRESENTATION facile. Clientèle fournie par la maison. Gros gain dès 1re semaine. Tenue impeccable exigée. Se présenter : 9, rue Ambroise Thom